grève du 26 au 31 janvier 1946

FRANCIA
69 RUE DE CLICHY PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

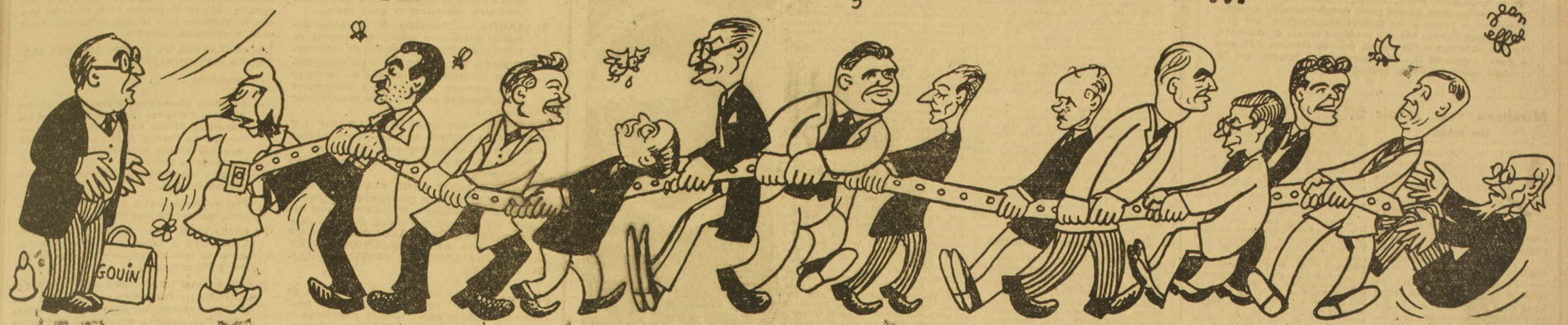
Journée du 1er février : Ciel variable avec éclaircies et averses. Vent de secteur sud-ouest, s'orientant en secteur ouest fort, s'élevant par moment en tempête, mais faiblissant dans la soirée. Température maxima en légère baisse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 498 — 2 fr. SAMEDI 2 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6e DERNIÈRE



POUR NOUS RAVITAILLER ET POUR SAUVER LE FRANC

l'Assemblée donnera mardi à M. Gouin les pouvoirs nécessaires

CE n'est qu'à partir d'aujourd'hui que le gouvernement Gouin va, si l'on peut dire, entrer en action. Les deux premières séances de l'Assemblée Constituante, en effet, ont été : la première, mardi dernier, consacrée à la lecture de la déclaration ministérielle, à l'issue de laquelle les députés accordèrent leur confiance au gouvernement par 503 voix contre 44, la droite seule votant contre ; la deuxième, qui a eu lieu hier après-midi, réservée à l'élection de M. Vincent Auriol (S.F.I.O.) comme président de l'Assemblée par 457 voix sur 487 votants (20 bulletins nuls, 10 divers).

Depuis samedi dernier, date de la constitution du cabinet, le président Gouin et ses ministres ont mis au point leur programme de réforme économique et financière dont nous parlons par ailleurs. Ils y ont travaillé au cours de deux Conseils des ministres tenus lundi et mercredi après-midi.

Et, dès la semaine prochaine, les députés d'abord, le pays ensuite, connaîtront les premières mesures préconisées par le premier gouvernement Gouin.

L'Assemblée se réunira mardi. Les députés seront appelés à désigner un successeur à M. Naegelen, président de la Haute-Cour de Justice, devenu ministre de l'Education nationale. Ils aborderont ensuite la discussion d'un projet qui doit donner au gouvernement la possibilité d'opérer de larges économies.

VOIR EN PAGE 2 : Les projets du gouvernement

Le peuple garde le droit à l'insurrection

La commission de la constitution a, elle aussi, repris ses travaux sous la présidence de M. Guy Mollet, élu en remplacement de M. Philip.

En ce qui concerne le droit du peuple à l'insurrection, elle a conservé la formule de l'acte constitutionnel de 1793, en y apportant quelques modifications. Ce texte dit :

« Quand le gouvernement viole les droits du peuple, la résistance sous toutes ses formes et l'insurrection sont pour le peuple et pour chaque portion du peuple le plus sacré des droits et plus sacré des devoirs. »

Signalons que la commission de la constitution a, d'autre part, adopté le principe de la représentation proportionnelle pour les élections, à l'unanimité moins trois voix (MM. André Marie (r.-s.), Pierre Cot (r.-s.) et Bruyneel (A.D.).

Le syndicat de la Presse parisienne communique :

Les journaux parisiens s'excusent auprès du public de n'avoir pu paraître depuis le samedi 26 janvier. Cette interruption de parution est intervenue pour des raisons indépendantes de leur volonté, dans le souci qu'ils avaient de ne contrecarrer en rien le programme de redressemnt imposé par la situation économique du pays.

Ils remercient leurs lecteurs de leur amicale fidélité.

ON CHERCHE deux sous-secrétaires d'Etat ...un au Trésor l'autre aux Finances Situation d'avenir...

LA liste ministérielle nous promettait encore deux sous-secrétaires d'Etat de plus. Depuis samedi, on attend toujours. C'est qu'il s'agit de sous-secrétaires d'Etat au Trésor et à l'Economie et les candidats à ces deux marroquins sont rares et réticents. On a proposé la place à un certain nombre de techniciens (entre autres à MM. Labeyrie, ancien gouverneur de la Banque de France et maire de Versailles, Saltes, nouveau sous-directeur de la même banque), mais jusqu'à présent tous se sont esquivés... On cherche un collaborateur et il ne se présente que des sauteurs.

M. Philip n'était pas enthousiaste. Le double ministère de l'Economie nationale et des Finances lui-même faillit rester sans titulaire. M. Mendès-France refusa — non pas, comme on l'a officiellement annoncé, pour obéir au parti radical, M. Mendès-France n'est pas parlementaire — mais parce qu'on ne voulait appliquer qu'une partie de son fameux plan. M. Jules Moch, sollicité, se récusa. M. André Philip lui-même hésita beaucoup. Et il ne céda que lorsque, après d'affectueuses sollicitations, M. Léon Blum lui promit qu'il irait lui-même négocier aux Etats-Unis le fameux emprunt, source principale de nos espoirs immédiats.

★

M. Léon Blum va demander

2 milliards 1/2 de dollars

AUSSI le premier geste du gouvernement fut-il de nommer M. Léon Blum à ce poste d'ambassadeur extraordinaire auprès de nos alliés qui l'amènera d'abord — et presque aurement dès la semaine prochaine — à Washington. M. Léon Blum devra ramener de là-bas les 2 milliards et demi de dollars (c'est cette somme qu'on a finalement décidé de solliciter) que M. Jean Monnet avait déjà demandés aux Américains au nom du précédent gouvernement. L'opération ne sera pas aisée. Et il faudra tout l'immense prestige dont jouit le grand chef socialiste outre-Atlantique (comme outre-Manche) pour décider le gouvernement et le Congrès des Etats-Unis.

★

Réserves américaines

CAR l'Amérique est, disons-le, très réservée. L'opinion publique d'abord est franchement hostile à tout prêt à n'importe quel pays. Une récente enquête auprès de l'opinion publique du fameux Dr Gallup nous a révélé que 65 à 67 % des citoyens des Etats-Unis se prononçaient contre les crédits aux Britanniques et aux Russes. Le gouvernement de M. Truman ne cache pas, en outre, que la situation en France ne semble pas la mettre en position de bon débiteur (et on reparle même de cette sacrée question des dettes de l'autre guerre). Et il, dans son ensemble, le nouveau gouvernement a été plutôt favorablement accueilli (on a vu dans la dernière crise une manifestation de la volonté démocratique du pays), on attend le nouveau ministère à ses actes. Son chef et la plupart de ses collaborateurs sont inconnus là-ba.. Mais le ministre de l'Economie nationale y est connu...

★

M. André Philip

à la Maison-Blanche

M. ANDRE PHILIP a fait plusieurs voyages aux Etats-Unis. Jeune professeur protestant et militant socialiste chrétien, il y suivit les cour. de la Columbia University. Plups tard —

1 SUITE PAGE 2

La circulation fiduciaire a diminué de 758 millions de francs

Le bilan de la Banque de France, arrêté au 17 janvier, met en évidence une diminution de 758 millions de la circulation fiduciaire qui passe de 580.432 millions à 579.674 millions de francs. C'est la première fois depuis longtemps.

Monty est nommé chef du Grand Etat-Major Impérial britannique

LONDRES, 1er février (Dépêche « France-soir »). — **Le maréchal Montgomery deviendra chef du Grand Etat-Major Impérial le 26 juin. Le roi George VI a approuvé officiellement cette nomination hier.**

Monty succède à lord Allan Brooke, qui occupe ce poste depuis 1941.

POUR RÉSOUDRE LA CRISE

La fiscalité n'est pas une solution

C'est du côté économique qu'il faut chercher le salut, car le problème français est un problème de production

par Jacques GASCUEL

Le bilan économique et financier d'une expérience de 16 mois et demi vient de nous être donné. Il faut féliciter M. Pleven de l'avoir dressé avant son départ et déplorer que certains éléments n'aient pas été connus plus tôt. Ils eussent évité une surprise qui, pour une grande partie du public, n'a pas laissé d'être désagréable.

A voir les choses de près, il n'y a pas que des éléments défavorables dans ce bilan. La situation n'est pas aussi belle que la dépeint certaine lettre, mais elle n'est pas non plus aussi noire que d'aucuns le prétendent.

Il n'y a pas encore inflation, mais il faut renverser la vapeur

Le nouveau chef du gouvernement provisoire a rappelé à juste titre les progrès certains accomplis sur le plan économique depuis la libération, et il n'est pas douteux que nous nous trouvions, dans bien des secteurs, à la veille d'une nouvelle reprise.

Il n'est pas douteux non plus que sur le plan financier il n'y ait, pour le moment, — dût cette constatation déplaire aux esprits chagrins et aux spéculateurs à la baisse du franc — aucun autre péril pour la monnaie que celui qui naîtrait d'une panique injustifiée : la quantité de francs en circulation n'a pas augmenté depuis un an. Elle est toujours d'environ 580 milliards, alors que les prix à causé de la pénurie ont monté et que le volume des marchandises achetables s'est accru. L'émission, chaque mois, de quelque vingt milliards de billets, à laquelle la Banque procède en moyenne depuis août, ne fait que rattraper un certain retard. Ce n'est pas aujourd'hui, mais demain, que nous nous serions trouvés aux prises avec l'inflation, si rien n'avait été fait pour écarter le péril.

Du point de vue monétaire, nous n'étions pas encore sur l'obstacle. Mais nous nous en approchions à vive allure et les déclarations optimistes de nos dirigeants paraissaient l'ignorer. L'essentiel était de le voir venir. Il est bon, maintenant que nous l'apercevons, de renverser la vapeur.

La caisse est vide

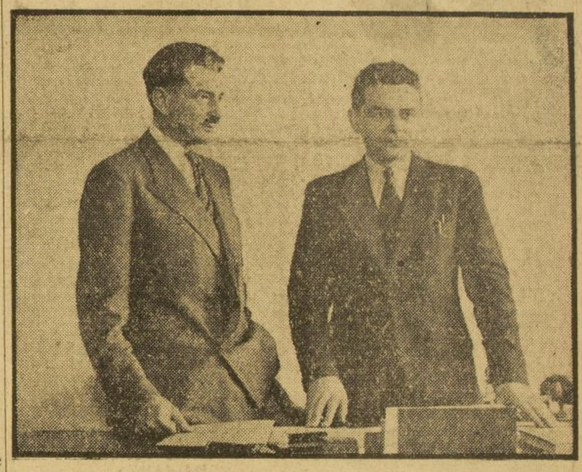
Mais l'aspect monétaire n'est pas seul. Il y a autre chose aussi : le bilan de la caisse France que nous réclamions ici même le 6 novembre. De ce côté la situation est franchement mauvaise. Les chiffres publiés ne laissent malheureusement aucun doute : les disponibilités en or et devises sont taries, ou à peu près.

Des 5,5 milliards de dollars que représentaient, à la libération, l'encaisse or et devises de la Banque de France et de notre Fonds d'égalisation des changes (2,7 milliards de dollars), les crédits en livres et dollars obtenus depuis (1,8 milliards de dollars) et les avoirs recensés des particuliers à l'étranger (948 millions de dollars), il ne reste que 2,5 milliards, dont 1,8 milliards d'or et de devises en partie hypothéqués et sur lesquels 1,2 milliards doivent être conservés comme dernière réserve métallique de notre Institut d'émission, 760 millions de crédits (partiellement engagés), enfin les 948 millions d'avoirs à l'étranger (dont une fraction seulement est effectivement mobilisable). Pratiquement, les disponi-

3 SUITE PAGE 2

LES PORTEFEUILLES CHANGENT DE MAINS

Dans le bureau tout doré du ministre des Finances, M. Pleven (à gauche) transmet à M. Philip une succession désargentée.



M. Tanguy-Prigent (à droite), n'a remis à M. Longchambon que la moitié de son portefeuille, puisqu'il conserve l'Agriculture.

M. Malraux, très sombre, médite sur la précarité de la condition ministérielle pendant que son successeur à l'Information, M. Defferre... s'informe par téléphone.

DANS LA BARBE DE L'ONCLE SAM

AU VENEZUELA on fait fortune EN CINQ ANS

Dans ce pays, qui ouvre ses portes aux audacieux du monde entier, le pétrole sourd même des lacs

(De notre envoyée spéciale RENEE PIERRE-GOSSET)

CARACAS, ... janvier. — Le kilo de pain coûte 34 de nos francs d'avant guerre, mais l'essence en vaut seulement 6 le litre. Je suis dans le pays le plus cher du monde : le Venezuela.

Ecrasé de soleil, le pays sue le pétrole par tous les pores. Dans ce lac de Macaraïbo cerné par une jungle épaisse où serpentent des fleuves de boue, le pétrole git sur l'eau même. Dans cette eau d'un vert violent, couverte de plaques sales, grasses, irisées, des derricks élèvent leurs carcasses métalliques. Le pétrole est partout. Au cœur même de la forêt vierge, avec sa verdure crépue de chevelure de nègre, dans d'immenses clairières couvertes de buissons, des feux attirent le regard : dix, vingt, vingt-cinq fournaises, à ras du sol, qui doivent brûler spontanément, depuis des mois, des années, sait-on, avec le bruit mou des lance-flammes. Pétrole. Deux feux follets verts, jaunes, dansent devant mes yeux, disparaissent dans la terre, reparaissent un peu plus loin. Ce n'est pas l'enfer, c'est le Venezuela.

Le propre pays de Bolivar, où naquit l'idée même du panaméricanisme, est le plus arriéré du continent : il n'a que dix ans de vie politique à son actif, vingt-cinq ans de vie économique derrière lui. C'est en 1920 que s'est développée l'industrie pétrolière ; en 1935 seulement qu'avec la mort du dictateur, le Venezuela est né à la politique. Car ce pays qui avait fomenté cinquante-deux révolutions en moins d'un siècle accepta ensuite pendant vingt-sept ans une tyrannie qui dépasse en atrocité celle des plus sinistres Césars européens.

Juan Vicente Gomez était un petit homme ordonné, métis, d'apparence douce, qui ne fumait pas, ne buvait

« L'Amérique... ». On prononce aujourd'hui, en France, ce nom avec espoir, avec envie, avec nostalgie...

France-soir *a décidé de faire faire à ses lecteurs un grand voyage à travers le Nouveau-Monde.*

*Nous les emmènerons d'abord en Amérique Latine dans ce pays aux vastes horizons si peu ou si mal connus avec un guide spirituel et avisé, Renée Pierre-Gosset (l'auteur d'*Expédients provisoires*) qui vient de parcourir pour vous des milliers de kilomètres, des frontières des Etats-Unis et du Mexique à la Terre-de-Feu.*

Plus tard, vous suivrez Paul Bringuier (l'auteur de: Qu'est-ce qui ne va pas en France) *dans les Etats-Unis en ébullition, puis Georges Simenon à travers l'immense Canada.*

Le voyage commence. Nous partons de Caracas (Venezuela).

2 SUITE PAGE 2

L'O. N. U. aborde la question grecque

La session actuelle prendrait fin le 9 février

LONDRES, 1er février. — Après une journée de repos au cours de laquelle les délégués exprimèrent leur satisfaction de la façon dont fut réglé le différend russo-iranien (par le renvoi des deux parties à des négociations directes), les Nations Unies se préparent à aborder un autre grave problème : celui soulevé par la Russie au sujet de la présence des troupes britanniques en Grèce.

La discussion vient aujourd'hui devant le Conseil de sécurité.

On s'attend à ce que M. Vichynski ouvre le débat en exposant les critiques de la Russie concernant la question hellénique. M. Bevin répondra au nom de la Grande-Bretagne.

La Grèce attend des « récompenses »

Le cas de la Grèce est plus délicat que celui de l'Iran, en ce qu'il met en cause, outre la Russie et l'Angleterre, la Grèce, la Yougoslavie, l'Albanie et la Turquie.

La Grèce veut rester fidèle à l'amitié britannique, mais n'entend pas que cette attitude puisse être considérée tant soit peu comme témoignant de l'antagonisme envers la Russie.

Après les immenses services qu'ils ont rendus dans une des phases les plus critiques de la guerre, les Grecs demandent des « récompenses » avec l'Epire du Nord, Chypre et les îles du Dodécanèse.

En dehors de la question grecque, l'ordre du jour du Conseil comporte l'examen de la demande ukrainienne relative aux opérations des forces britanniques en Indonésie.

On annonce que les chefs des diverses délégations se seraient mis d'accord pour que l'Assemblée s'ajourne à partir du 9 février. Tous les organismes permanents de l'O. N. U. quitteraient alors Londres pour aller s'installer soit à New-York, soit à Boston, en attendant que soit fixé définitivement le siège permanent de la nouvelle organisation.

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET — 6

Détenu, sur une lettre de cachet obtenue contre lui par le marquis son père, au château de Joux, dans le Jura, le jeune Gabriel de Riquetti, comte de Mirabeau, jouit d'une demi-liberté qui lui a permis de faire la connaissance du vieux président de Monnier et de sa ravissante jeune femme, Sophie. Une amitié est née entre les deux jeunes gens. Gabriel raconte à Sophie comment, à cause de sa laideur monstrueuse, son père l'a toujours haï et, dès ses premiers écarts de conduite, l'a fait enfermer à l'île de Ré, puis au château d'If, puis à Joux; comment il s'est séparé de sa femme, qui l'a trompé après un an de mariage.

Mirabeau veut savoir un nom

AH ! le despotisme. J'ai juré de consacrer ma vie à le combattre et à l'abattre. Mais que puis-je contre lui, sinon écrire des pamphlets que personne peut-être ne lira ? Le despotisme est le plus fort ; il me tient, m'écrase, m'étouffe. Ah ! je hais la vie.

— Mon Dieu, dit Sophie, ne vous exaltez pas ainsi !

— Pardon. Je suis injuste. Je vous ai connue, je vous vois. Vous êtes la consolation divine qui m'était réservée par la Providence. Comme je devine en vous une sœur dans l'oppression ! Je vous ai parlé de moi. Et vous ?

— Moi, dit mélancoliquement Sophie, l'histoire de ma vie tient en une phrase : une fille trop jeune qu'on a mariée à un vieillard.

— C'est un crime.

— Mon père, le président de Ruffey, s'est ruiné pour le bien public. Je n'avais qu'une dot misérable de trente mille livres. M. de Monnier est septuagénaire, mais il est extrêmement riche. C'est tout.

Sa voix avait hésité sur ce mot. L'intuition de Mirabeau lui fit comprendre que la confession n'était pas complète.

— Est-ce vraiment tout ? demanda-t-il.

— Oui.

— Vous rougissez. Vous vous troublez. Je pressens qu'il y a dans votre vie autre chose, Sophie. Je ne vous ai rien caché de moi-même, livrez-vous à votre tour. Quelque chose me dit que nous sommes destinés à unir nos forces contre les maux qui nous accablent. Sophie, parlez !

L'accent, passionné, était presque impératif. Pour la première fois, la volonté de Mirabeau domina Sophie de Monnier.

— Je n'étais pas mariée depuis un mois, dit-elle, qui je découvris le calcul qui, du côté de M. de Monnier, était à la base de notre mariage. Mais il est si bas, si horrible, que je me demande si j'ai le droit...

— Je veux tout savoir.

— Sachez alors qu'il existe entre votre famille et celle dans laquelle je suis entrée une ressemblance singulière. Votre père a des enfants qu'il hait. M. de Monnier a, d'un premier lit, une fille et il la hait.

— Est-ce possible ? Ce...

— Ne l'injuriez pas. Ecoutez. Cette fille a voulu épouser, malgré son père, un mousquetaire, M. de Valdahon. On l'a enfermée dans un couvent, où elle est restée six ans, mais son amour était si ferme et si fort qu'elle a réussi à s'échapper et à s'unir à celui qu'elle aimait.. Ce fut le point de départ d'un ressentiment terrible, dont je porte aujourd'hui le poids.

— Comment cela ?

— M. de Monnier n'a contracté un second mariage, à plus de soixante-dix ans, que pour pouvoir déshériter la fille qui l'avait bravé : le sort est tombé sur moi.

— Mais c'est infâme ! rugit Mirabeau.

La main de Sophie se posa sur son poignet.

— Taisez-vous, dit-elle, effrayée. On va vous entendre. Vous voyez bien que j'aurais mieux fait de ne rien vous dire.

— Je vous jure d'être maître de moi.

— M. de Monnier, poursuivit-elle, les joues empourprées de confusion, désirait un enfant. Je... je n'ai pas pu le lui donner. Il fut un temps où, si j'avais voulu, mon mari eût accepté que cet enfant ne fût pas de lui. Il lui aurait suffi qu'il portât son nom et qu'il fût apte à recevoir son héritage.

— Scélérat ! gronda Mirabeau.

— Mon mari m'a longtemps gardé rancune. Aujourd'hui, ses facultés se sont affaiblies, une certaine résignation est venue et il est satisfait d'avoir auprès de lui une femme qui tient sa maison et qui fait sa partie. Voilà mon sort.

— Quoi ! s'exclama Mirabeau, vous vous résignez ?

— Il le faut bien.

— Mais vous êtes, vous aussi, une victime du despotisme familial et du despotisme des mœurs qui livrent aux combinaisons de l'intérêt la liberté, la jeunesse et l'amour ! Pauvre enfant enchaînée à un vieillard ! Pauvre instrument d'une vengeance abominable ! Je me demande si votre secret n'est pas plus monstrueux encore que le mien. Car enfin, c'est à la fois votre cœur et votre corps qu'on sacrifie !

— Monsieur le comte, dit doucement Sophie, ce sont de bien grands mots pour une petite personne comme moi.

Elle avait dominé son trouble. Ses belles mains jouaient avec une rose, une admirable rose rouge d'automne que Mirabeau lui avait cueillie un moment auparavant.

— De quoi pourrais-je me plaindre ? dit-elle avec enjouement. Ma vie est peut-être mélancolique, mais elle est douce. Je n'ai pas une amie à Pontarlier. J'ai vingt espions et cent critiques. C'est pourquoi je reste des journées entières chez moi. Je lis, j'écris, je fais un reversi avec mon mari ; j'écoute des médisances ; je les oublie très vite ; je dors et je recommence. En un mot, je tue le temps. Avec cela, l'on n'est pas bien heureux, mais on est assez tranquille.

— Mais l'amour ?

— Vous comprenez bien que je ne puis avoir pour mon mari autre chose que de l'obéissance.

Mirabeau se mordit les lèvres.

— De l'obéissance ? Oh oui ! Je comprends. Il partage votre chambre ?

— Oui, dit Sophie, en baissant les yeux.

Il y eut un silence. Puis Mirabeau :

— Mais votre cœur ? Peut-il rester comme une terre en friche, comme un vase sans eau, comme une fleur sans parfum ? Peut-il rester vide ?

— Hélas !

— Vous avez aimé ?

— J'ai cru aimer. Je n'ai trouvé que des déceptions et des dangers.

— Dites.

— A quoi bon ?

— Je veux savoir.

— Sachez donc que j'ai éprouvé une inclination pour un jeune officier qui a quitté cette ville sans qu'un seul mot tendre ait été échangé entre nous. Un autre est venu, qui m'a joué la comédie de l'amour.

— Vous lui avez cédé ? s'exclama Mirabeau, cependant qu'une expression de colère et de dépit passait sur ses traits.

— Non, protesta Sophie, je n'ai jamais été à lui, malgré ses supplications. Mais j'ai commis des imprudences ; je lui ai écrit des lettres, je lui ai envoyé un portrait. Il en a tiré avantage pour me compromettre dans Pontarlier. C'est un fat.

— Dites un misérable.

— La société est indulgente à de pareilles bassesses. Et celles qui s'exposent doivent savoir ce qu'elles risquent.

— Quoi ! Madame, comparerez-vous tous les hommes à ce scélérat ?

— Dieu m'en garde ; je dis seulement que, dans une situation comme la mienne, il vaut mieux abjurer l'amour.

— Quel est cet homme ? Son nom, vite. Je vole à lui !...

DEMAIN :

Le prisonnier du fort de Joux décide d'aller à Metz

Dans la barbe de l'Oncle Sam

On fait fortune en cinq ans au Venezuela

SUITE 2

pas, qu'il était pas marié. Mais il se vantait d'avoir, dans le pays qu'il gouverna comme un chef nègre de 1908 à 1935, huit douzaines de bâtards. On l'appelait « el Brujo », le sorcier, et le récit de ses atrocités eût fait encore frissonner, il n'y a guère : adversaires politiques pendus par un crochet de boucher à travers la gorge, jambières de fer — les « grillos » — imposées à tous les prisonniers, qui en faisaient des infirmes pour le reste de leur existence...

Ceci se passait il y a une dizaine d'années, sous les bénédictions conjuguées de la Standard Oil et de la Royal Dutch. Juan Vicente Gomez mourut fort paisiblement dans son lit, nanti de tous les secours de l'Eglise, et laissant une fortune de 160.000.000 de dollars.

A cet instant, ce fut la liberté. Le Venezuela commença à vivre, à respirer ; le peuple ouvrit les prisons, jeta les « grillos » à la mer, puis attendit. Il attend encore. Politiquement, tout reste à construire.

Au paradis des aventuriers

Mais le grand problème fondamental, c'est celui de la population. Quatre millions d'habitants, — la moitié de la population de la Belgique — disperses dans un territoire cent fois plus étendu. Une seule solution, l'immigration. Le Venezuela sollicite, implore des immigrants. **Il a été le premier pays du monde, en 1945, à décréter qu'il accorderait automatiquement un visa d'entrée inconditionnel à tous les étrangers qui en feraient la demande.**

Il va si loin dans cette voie qu'il accueille même sans les refouler, les forçats échappés de la Guyane française. Dans les petites villes, les villages vénézuéliens de l'intérieur, on rencontre beaucoup de coiffeurs, d'artisans, de tailleurs qui se sont « refait une vie ».

Le plus célèbre d'entre eux est le fameux docteur Bougrat, qui est devenu une sommité médicale de Caracas, si bien qu'une des plaisanteries courantes au Venezuela consiste à affirmer que le gouvernement a organisé l'évasion du célèbre médecin marseillais — assassin de plusieurs garçons de recette — pour renforcer son corps médical.

J'ai rencontré des Français qui m'ont affirmé être fort satisfaits de ses soins. Certains clients peu scrupuleux ne commencent à lui manifester leur mépris qu'au moment du règlement des honoraires : le docteur Bougrat n'a pas de chance avec les encaisseurs.

Mais le Venezuela attend de l'immigration autre chose que des rebuts d'humanité. Il attend des Polonais, des Portugais. Déjà les compagnies, les firmes locales et étrangères s'inscrivent, réclamant dans le flot qui s'annonce des employés, des comptables, des contremaîtres, des agriculteurs, des techniciens par milliers. Une seule condition : être étranger.

Un pays sans impôts

Depuis vingt-cinq ans, le Venezuela vit économiquement porté par une sorte de fabuleuse marée montante qui n'a pas encore atteint son jusant. Il est le premier exportateur de pétrole du monde, son troisième producteur. Pas de taxes, pas d'impôts, pas d'accises. Le pétrole paie tout. Pas de dette intérieure. Jusqu'en 1941, pas un centime de dette extérieure. Pas de budget de Défense nationale. Pourquoi faire, une grande armée ? On sait fort bien, au Venezuela, que toutes les armées du monde seraient prêtes à se battre pour lui si, d'aventure, la souveraineté des consortiums anglo-hollando-américains était mise en péril.

Tout le capital investi est étranger. Le pays se contente de vivre à la commission : vingt pour cent du prix de vente de ses produits raffinés. Nationalisation ? Expropriation ? Pas question. Pourquoi tuer la poule aux œufs d'or ? Chacun gagne de l'argent, beaucoup d'argent, vite et facilement. Chacun se fait construire de somptueuses maisons californiennes dans les faubourgs tout baignés de soleil de Caracas, chacun possède sa grosse voiture américaine du dernier type sorti — introuvable en Amérique.

A l'hôtel des pétroliers

Lorsque, au hasard d'une escale de vingt minutes, l'avion des Panamerican Airways s'arrête pour refaire son plein dans les villettes qui s'appellent Maturin ou Carthagène, on ne peut s'empêcher de remarquer ces groupes d'hommes au visage tanné, aux yeux durs ; à la ceinture basse sur un pantalon lâche, le chapeau mou très en arrière sur la nuque, qui paraissent sortis tout droits d'un film américain. Ils sont les représentants d'une des dernières races d'aventuriers civils du monde ; des ingénieurs prospecteurs pour les compagnies de pétrole. Assez étrangement, ces hommes relèvent surtout d'une organisation française dépendant de la dynastie alsacienne des pétroliers, les Schlumberger. Ils sont disponibles à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, pour être entournés dans un avion particulier qui les jettera, dans la jungle, au bord d'un rio vierge, au cœur d'une savane inconnue, où, pendant des jours et des jours, ils auront à flairer le pétrole en résistant tant bien que mal à tous les fléaux que peuvent réserver la nature et la faune.

Au bout de quinze jours, de trois semaines de prospection, on les voit revenir à Caracas. Ils montent, pour se refaire, à l'Alvila, cet hôtel de contes de fées pour millionnaires californiens, tout ceinturé de pelouses grasses, de bananiers, de cèdres, de palmiers. Les portes de verre sont épaisses de deux doigts. Les frais jets d'eau sont éclairés de couleurs vives. Dans le jardin, des cages emplies de toucans bleus et jaunes, d'aras rouges, bleus, jaune d'or. Ce palais, adossé à la hanche ronde d'une montagne, n'a pas été bâti pour Hollywood : c'est l'hôtel des pétroliers.

Ils y payent une chambre 25 à 30 dollars, leurs repas 10 dollars. Mais, dans chaque chambre, sur la table, on trouve une bougie ; lorsqu'il pleut il n'y a plus d'électricité. En compensation, lorsqu'il ne pleut pas, il n'y a plus d'eau. C'est cela le Venezuela. Les bonbonnes de gaz domestique (gaz de pétrole, forcément) on ne peut en obtenir qu'une à la fois. Chaque quinzaine, les ménagères, devant leur réchaud à sec, ont la ressource de se dire que le gaz sourd et flambe par toutes les crevasses du sol vénézuélien.

Le Venezuela achète tout à l'extérieur : tous ses produits d'alimentation, tous ses produits manufacturés. Rien n'est rationné, mais tout se vend à des prix du marché noir parisien. Le kilo de beurre vaut trois dollars, le kilo de viande autant, le litre de lait trente cents, le verre de bière — de bière Pabst de Milwaukee, cela va sans dire — trente francs français d'avant guerre. C'est la faute au pétrole.

Les défauts du système sont criants. Le capital étranger travaille, mais ne s'accumule pas ; il retourne dans son pays d'origine. Enfin, la conquête pacifique des Etats-Unis est plus évidente encore ici qu'ailleurs.

— Qu'est-ce que vous voulez ? m'a dit ce jeune Vénézuélien. D'abord, nous dépendons d'eux. Et puis, vous nous avez épouvantablement déçus. Nous étions, tous, tournés vers l'Europe, et nous avons éprouvé la même déception que le jeune homme, arrivant à maturité et s'apercevant soudain avec tristesse combien son père est faillible. Deux guerres en 25 ans et un tel chaos chez vous... Nous nous sommes donc tournés vers les Etats-Unis. Eux n'ont pas fait faillite. S'ils font faillite à leur tour, nous verrons.

Mais on ne peut pas manger le pétrole. Que se passera-t-il si les grands trusts pétroliers se détournent du Venezuela ? Ou si l'énergie atomique est exploitée commercialement ?

Renée PIERRE-GOSSET.

(Copyright by France-soir and Renée Pierre-Gosset.)

PROCHAIN ARTICLE :

La Colombie, où l'on ne peut voyager qu'en avion

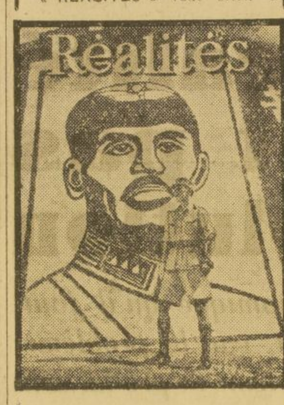
Où en est la situation politique de la France ?

Le bilan de la politique de notre pays entre deux élections est établi dans l'étude que publie à ce sujet la revue « REALITES » dont le premier numéro vient de paraître.

Cette revue n'est pas « encore une publication ».

Unique en son genre en Europe, elle répond à un besoin qui a été couvert en Amérique par la célèbre revue américaine « FORTUNE ».

« REALITES » veut offrir à l'usage d'un public éclairé une série d'études objectives qui présentent dans un style clair et dépouillé un tableau des réalisations accomplies tant en France qu'à l'étranger soit par les efforts de l'Etat, soit par ceux de l'entreprise privée.



Dès le premier numéro, « REALITES » présente des études sur :

Le maniement du crédit nationalisé, par M. René Pleven. — **La T.V.A.** (une entreprise de nationalisation de l'électricité au cœur du capitalisme américain). — **Le marché chinois.** — **La théorie du plein emploi.** — **Les techniques nouvelles et leur application en temps de paix.** — **Ce que pense l'Amérique** (derniers sondages Gallup). — **Cinq ans de guerre dans les laboratoires.**

On trouve, en outre, dans « REALITES » un « tableau de bord » qui présente clairement la conjoncture économique mondiale. Et d'intéressantes lettres de l'étranger.

« REALITES » est une revue mensuelle, format 24/32, qui paraît sur papier couché, avec 100 pages abondamment illustrées en plusieurs couleurs, et se vend 150 fr. On la trouve chez tous les bons libraires et chez les principaux dépositaires. On peut s'y abonner, 37, rue Saint-Ferdinand, Paris, 17e arr. (un an 1.500 fr., 6 mois 800 fr.). C. ch. p. 5110-58.

Vera Korène accuse Louis Verneuil de l'avoir enlevée

HOLLYWOOD, 1er février (par câble). — *Arrivée à New-York, via l'Amérique du Sud, après avoir quitté la France en 1940, Vera Korène y rencontra un jour M. Louis Verneuil. La comédienne en renom se lia de bonne amitié avec l'auteur dramatique, au point que le bruit courut de leur mariage.*

La nouvelle était fausse. Vera Korène accuse aujourd'hui son compagnon d'être un suborneur et de l'avoir entraînée contre son gré dans la capitale du cinéma. L'irrascible Célimène invoque à ce propos la loi américaine Man Act *qui interdit à un homme de pénétrer dans un Etat avec une femme qui n'est pas la sienne à « des fins immorales ». L'affaire a surpris et distrait tout Hollywood, à l'exception de Louis Verneuil qui, depuis lors, malade, garde la chambre. Du coup, Elvire Popesco — comme nous l'avons annoncé — est aussitôt partie pour se rendre au chevet de son auteur malade.*

SACHA GUITRY N'IRA PAS EN AMÉRIQUE

M. Le Troquer lui a refusé son visa de sortie

Sacha Guitry n'ira pas en Amérique tourner dans les studios de Californie.

...Du moins pour l'instant.

Un des premiers gestes de M. Le Troquer, nouveau ministre de l'Intérieur aura été de refuser le visa de sortie à l'auteur de « Nono ».

Le massacre d'ORADOUR a été évoqué hier à Nuremberg

NUREMBERG, 1er février. — Le procureur français Charles Dubost a continué hier son réquisitoire.

Il a longuement parlé de la vague effroyable de représailles exercée par les nazis après le 6 juin 1944 sur la population civile des pays occupés, notamment en France. Tulle, Oradour-sur-Glane, La Chapelle, Vassieux, Cresi, Sailland-en-Vercors, autant de noms de villes et de villages martyrs.

Les nombreuses protestations du gouvernement de Vichy contre ces atrocités provoquèrent une déclaration officielle du haut commandement allemand qui, le 19 juin 1944, déclarait que le Reich utiliserait tous les moyens à sa portée pour mater l'insurrection en France et justifiait les atrocités nazies par le nombre élevé des civils allemands tués au cours de bombardements alliés.

Une lettre du général Giraud

Au cours de la séance, lecture fut donnée d'un télégramme du général Giraud qui relatait comment 17 membres de sa famille furent emprisonnés après son évasion. Sa fille mourut en Allemagne. La santé de sa femme et des survivants de sa famille avait été « gravement affectée » par les mauvais traitements des nazis.

M. Dubost a ensuite évoqué les nombreux meurtres d'aviateurs alliés contraints à l'atterrissage ou abattus par la « Flak » allemande.

Enfin il relate longuement le meurtre de 129 soldats américains prisonniers au cours de la contre-offensive allemande des Ardennes.

Voici les projets du gouvernement :

Ravitaillement Pour remédier à la grave situation alimentaire qui sévit actuellement, le nouveau gouvernement envisage les mesures suivantes :

1° PAIN. — Maintien de la ration actuelle jusqu'à la soudure.

2° VIN. — Réduction de la ration actuelle, afin d'éviter la pénurie totale qui, en cas contraire, sévirait d'ici deux mois.

3° VIANDE. — Maintien de la ration actuelle, grâce aux stocks de sécurité de viande congelée et de viande de conserve.

4° POMMES DE TERRE. — Le gouvernement recherche les moyens de remédier à la pénurie, mais aucune perspective d'amélioration sensible ne se dessine pour l'instant.

CREATION D'UN COMITE EXECUTIF DU RAVITAILLEMENT composé de techniciens disposant de larges pouvoirs d'exécution.

(Cette mesure a été adoptée hier en Conseil des ministres).

Rappelons que M. LEON BLUM a été désigné par le Conseil des ministres du 28 janvier comme ambassadeur extraordinaire pour négocier, au nom de la France, avec les pays alliés, DES ACCORDS ECONOMIQUES ET FINANCIERS ET UN ACCROISSEMENT DES LIVRAISONS DE PRODUITS ALIMENTAIRES.

Finances Afin de remédier au déficit de 329 milliards de francs pour l'exercice 1946, le gouvernement n'envisage ni le blocage des comptes en banque, ni l'estampillage des billets, ni le retrait des grosses coupures, mais il propose :

REDUCTION MASSIVE DES DEPENSES :

a) CIVILES : Recul de l'âge de la retraite des fonctionnaires, interruption de l'avancement, suppression des emplois inutiles dans l'administration et dans les entreprises nationalisées.

b) MILITAIRES : Compression de 40 milliards par :

— arrêt de la plupart des fabrications de guerre ;
— interruption ou ajournement du recrutement de certaines classes ;
— réduction des cadres pléthoriques.

Procédure d'urgence pour les compressions budgétaires : les réductions de crédits pourront être décidées par décret jusqu'au 31 mars, après avis favorable de la commission des Finances.

Dès hier, M. Michelet, ministre des Armées, a fait au Palais-Bourbon, devant la commission compétente, un exposé d'ensemble.

NOUVEAU PROJET D'EFFORT FISCAL avec répartition aussi équitable que possible de l'impôt :

— augmentation de l'impôt sur le capital ;
— chasse aux fraudeurs et aux trafiquants du franc ;
— blocage des salaires et des traitements ;
— rémunération fixe des salaires : 25 % du salaire, de la 41e heure à la 48e heure; 50 % au delà de cette 48e heure;
— stabilisation des prix des denrées agricoles et des objets de première nécessité.

Economie Le Conseil des ministres d'hier a décidé que la prime de livraison accordée aux producteurs de blé, qui avait été fixée à 30 francs par quintal du 1er août au 30 octobre 1945, puis à 20 francs du 1er novembre 1945 au 31 janvier 1946, ne serait plus que de 10 francs pour le mois de février. Après quoi, suppression complète.

DELIMITATION DE L'AMPLEUR DES SECTEURS NATIONALISES :

— électricité ;
— gaz ;
— certaines compagnies d'assurances et cinq banques d'affaires (Banque de Paris et des Pays-Bas, Union Parisienne, Crédit commercial de France, Crédit industriel, Banque marseillaise de Crédit).
— compagnies minières ;
— marine marchande (partiellement), navigation fluviale.

Parallèlement il sera procédé à un regroupement des entreprises nationalisées.

FABRICATION EN SERIE D'ARTICLES STANDARD à faible prix de revient, l'industrie de luxe devant se consacrer uniquement à l'exportation.

DISSOLUTION DES OFFICES PROFESSIONNELS : Cette mesure a déjà fait l'objet d'un examen au Conseil des ministres d'hier. Des mesures provisoires sont prises pour assurer la gestion des Comités d'organisation en voie de suppression.

(M. André Philip est entendu demain par la Commission des Finances de l'Assemblée.)

Politique extérieure La déclaration ministérielle a défini les grandes lignes de la politique qu'entend suivre le gouvernement Gouin :

1° SECURITE COLLECTIVE. — L'interdépendance est la règle en matière internationale. La France s'est toujours trouvée au premier rang des peuples soucieux de garanties internationales et de sécurité collective.

2° ALLIANCE AVEC LONDRES. — Elle poursuivra l'harmonisation réciproque de nos rapports avec l'Angleterre, préface d'une nouvelle alliance hautement désirable qui devra s'insérer un jour dans un large accord tripartite de la Russie, de la Grande-Bretagne et de la France. Nous tenons aussi à resserrer nos liens fraternels avec la grande république américaine.

3° ALLEMAGNE. — Internationalisation de la Ruhr, décentralisation de l'Allemagne.

4° ESPAGNE. — Le gouvernement entend rester fidèle à l'engagement de détruire les derniers vestiges du nazisme.

[N. D. L. R. — Un porte-parole français a souligné hier à Berlin que c'était sous un angle de « solidarité internationale » que la France considérait le problème de la Ruhr et de la Rhénanie.]

ANDRE PHILIP contre ROOSEVELT

SUITE 1

en 1936 — espoir du groupe parlementaire S.F.I.O., il y retourna en mission d'études économiques et les hauts fonctionnaires de la Federal Reserve Bank se souviennent encore avec une sorte de crainte admirative et stupéfiée des conceptions qu'il y soutenait.

Enfin, lorsque André Philip, après avoir fait vaillamment la campagne de France comme officier de liaison auprès des Britanniques et milité dans la résistance à Lyon — eut rejoint à Londres, en 1942, le général de Gaulle, celui-ci l'envoya en mission pour obtenir du président Roosevelt sa reconnaissance officielle. Rendez-vous fut pris à la Maison Blanche. M. André Philip prit le train qui devait l'amener de New-York à Washington et arriva avec trois quart d'heure de retard. Le président ne put le recevoir.

André Philip repartit pour Londres en passant par le Canada. C'était le 8 novembre 1942. Ce matin-là les troupes alliées débarquaient en Afrique du Nord. Roosevelt voulut l'annoncer lui-même au représentant du général de Gaulle. Il le fit chercher à Montréal par son avion personnel. Mais, au cours de l'entrevue entre les deux hommes, M. Philip, furieux, ne cessa de reprocher au Président des Etats-Unis les conditions d'une expédition que Roosevelt avait lui-même conçue, préparée, aménagée.

Et le lendemain Roosevelt assurait à M. Sumner Welles, en souriant, que André Philip avait câblé à Londres, dans un code qui n'avait plus de secret pour la Maison Blanche, que « la réputation d'intelligence du Président était usurpée ».

★

L'impôt de solidarité avec nous !

LE directeur du cabinet de M. Philip sera M. Rampon, ami et compatriote du ministre, directeur de l'Enregistrement à Lyon et technicien de l'impôt de solidarité. Chef de cabinet: Pierre Frénart; chefs adjoints: Olivier de Pierrebourg et Fauvert; chargés de mission: Guy Morel, Branberger, Berthellier; secrétariat particulier: Prud'homme ; chef de service de presse: Raoul Danan.

★

Incroyable mais vrai : des journalistes à l'Information !

M. DEFFERRE, secrétaire d'Etat chargé de l'Information, est avocat et ancien maire de Marseille. Mais il est aussi journaliste et directeur politique du « Provençal ». Son directeur de cabinet, un résistant comme lui, Jean-Maurice Herrmann (qui fut déporté en Allemagne) est aussi un journaliste professionnel, et qui plus est, un excellent journaliste ; avant la guerre un des meilleurs reporters du « Populaire ».

★

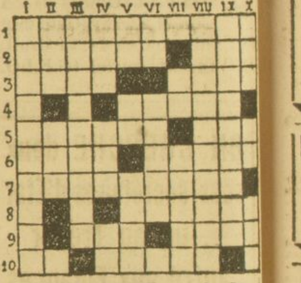
M. Chaban-Delmas s'en va, Jean Guignebert revient

LE secrétaire général de l'Information, M. Chaban-Delmas (inspecteur des Finances, capitaine d'équipe de rugby et général FFI) vient de donner sa démission d'un poste auquel on reconnaît unanimement qu'il avait brillamment réussi.

On affirme que le nouveau secrétaire d'Etat procédera à des remaniements à la Radio, car il n'est pas très content de la façon dont celle-ci s'est comportée pendant la crise et la grève des journaux parisiens. Le conseil supérieur de la Radio, organisme honorifique, requérera un rôle actif. Son président, Jean Guignebert, reprendra une autorité dont la nomination de M. Claude Bourdet l'avait en partie privé.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 302



HORIZONTALEMENT. — I. Qui abusé de certaines liqueurs (10 lettres). — 2. Emballage (6 l.). Victoire de Napoléon (2). — 3. Manifestation de la volonté (4). Sa légèreté est bien connue (4). — 4. Perdu momentanément (5). — 5. Chicorée (6). L'une succède à l'autre (4). — 6. Substance sucrée légèrement laxative (4). Astucieux (5). — 7. Que l'on ne peut déchiffrer (9). — 8. Annonceur (6). — 9. Des événements la marquent (3). A point pour être mangée (4). — 10. En matière de (2). Ne comporte pas toujours de retour (5).

VERTICALEMENT. — I. Où l'art se fait trop sentir (10 lettres). — II. Il est cerné par les terres (3 l.). Ses inondations font la richesse du pays (3). — III. Forteresse d'une ville (9). — IV. Tente (3). Coule en Asie (3). Dieu (2). — V. Pour les tard-venus (2). Deux litres de Evian (2). Caché (4). — VI. Article (2). Exprimer par des sons plaintifs (5). — VII. Note (2). Le regard donne généralement le vertige (5). — VIII. Qui cherche la dispute (10). — IX. Qui aura lieu plus tard (9). — X. Trop blé (3). Préposition (2). Poulie (3).

Solution du Problème N° 301

HORIZONTALEMENT. — I. Purgatoire. — 2. Agent. Rat. — 3. Lacordaire. — Plume. Psi. — 5. Idée. Si. — 6. Tu. Devise. — 7. As. Serin. — 8. Ravie. Ma. — 9. Experte. — 10. Sac. Ilets.

VERTICALEMENT. — I. Palpitera. — II. Ugalde. — III. Reçue. Axe. — IV. Gnome. Sis. — V. Atre. Epi. — VI. Da. — VII. Ap. Verre. — VIII. Iris. Ir. Tt. — IX. Rarissimes. — X. Eté. Iéna.

La nouvelle mode à Hollywood ne manquera pas de piquant

HOLLYWOOD, 1er février (U.P.). — M. Renie, l'un des plus éminents modélistes de Hollywood, prédit que dans un proche avenir les robes du soir ne couvriraient plus que la partie supérieure du corps située au-dessous de la ceinture.

« La féminité est à l'ordre du jour, a déclaré M. Renie, et elle devient sans cesse plus prononcée. Je suis persuadé qu'il en résultera une mode d'un caractère extrêmement féminin: d'un caractère tout particulier pour l'après-midi et le soir, la poitrine ne sera plus protégée que par des étoffes transparentes, et même, dans certains cas, entièrement libre. »

DEUX TABLEAUX DE TITIEN DÉTRUITS PAR LE FEU

WASHINGTON, 1er fév. (U.P.). — Un incendie a détruit hier une très belle collection d'objets d'art évaluée à environ 125 millions de francs et comprenant en particulier deux tableaux de Titien : « Le Fauconnier » et « Lavina » et une collection de verrerie ancienne qui était probablement la plus belle du monde.

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C/c. Postaux : Paris 583-75

DEMANDES D'EMPL. 30°

Important commerçant suisse actuellement à Paris cherche Représentation d'une importante maison. S'adresser : HOTEL ROYAL MALESHERBES, 405.

Chauf. méc. gaz ch. pl. Paris-prov. Aucouturier, 13, r. Dulleux-15e.

J. FILLE sér. 30 a. cherche emploi le soir mén. dans bar ou autre lib. à 7 h. Ecr. 13.019, Fr-soir.

CUISINIER-PATISSIER, 20 ans, bons certificats cherche place. Ecr. P.R., N° 13.025, France-soir.

Secrét. F, 33 ans sténo-dactylo comptable, expér. prés. b. sach. rédi. alim. trav. tr. bon. réf. cherche emploi sér. si poss. centre Paris. Ecr. P.R., N° 13.033, France-soir.

Textile technicien spéc. tapis et chenilles. Bon org. conn. dir. personnel. Références. Désire poste important. Ecrire : Casé 11 D. AGENCE HAVAS, LILLE.

Compt. lib. obl. mil. dés. empl. c/compt. agr. Roujanski, 57, Barbès.

Sec. st.-dact. conn. espagnol sér. réf. ch. empl. apr.-midi seulem. Hilpalreau, 2, r. Poirier-Narçay-14e.

2 PEINTRES libres de suite. Artis. LEO. SUFFREN 64-38.

Femme de déport. ine et act. connais. tr. bien vente et trav. bureaux ch. emploi préf. prox. 18e. Ecr. Mme GEORGE, 10, r. Muller

CHEF COMPTABLE 25 ans, diplômé Comptable S.C.F. cherche situat. Paris-Prov. Colonies ou Etranger. Ecr. N° 24.879, CONTESSE Publ., 8, sq. de la Dordogne, PARIS-17e

ENTREPRENEUSE

Tricot main ch. travail façon. Ecr. R.V. Publipress, 31, Bd Bue-Nouvel.

DAME ayant Machine à Ecrire écrait TOUS TRAVAUX à son domicile. Copies. Contentieux, etc. Ecrire seulement FAYET, 100, r. du Théâtre, Paris-15e, qui transm.

Jne homme 27 ans demande place chauffeur grand transport. Ecr. P.R., N° 12.777, France-soir.

Sec. st.-dact. exp. sér. réf. ch. empl. second. patron. Lib. de ste. CEVREY, 163, r. Legendre, Paris.

MENAGE, 40 ans, recherche gardiennage MIDI ou CENTRE. DELOUTHE, 80, r. Rochechouart

Directeur commercial connaissant à fond outillage et fourniture industrielle excellent vendeur cherche situation similaire ou directeur service achat. Ecrire : COMTANT, N° 400.287, r. Vivienne, 17, Paris.

Aust.-Outill. spécial. mécan. préc. et cinéma cherche emploi pour seconder patron ou chef de serv. SOULARD, 4, r. Louis-Ganne-20e.

Direct. commercial connais. à fond vente Machines à écrire excepl. vendeur ch. situation simil. Ecr. Comtant 400.287, r. Vivienne, 17.

Ex-policier, 28 a., actif, cherche emploi bien rétribué. Ecrire : P.R., N° 12.783, FRANCE-SOIR.

Ch. représentation Sud-Ouest tous articl. quincail. mode, ganterie, maroq. bonnet. et divers. Cuillier, 19, av. B.-Barère, Tarbes (H.-P.)

J. H. déporté S.T.O., instruction supérieure certificat commercial anglais, cherche situation avenir commerce, même colonies ou étranger. DUPONT, 10 bis, rue Lenepveu, ANGERS.

Jne F. ch. sit. vendeuse comm. luxe sér. réf. Faire offre J. Bricianer, 8, r. de l'Echelle, Paris.

Mon 35 a. sér. act. ch. sit. commerc. ou autre branche cap. sec. patron Lib. fév. PAUL, 37, r. Trévise (9e).

Jne H. 23 ans aide-comptable ch. empl. quart. centre, JUNOD, 7, rue Violet-le-Duc, PARIS (9e).

Jne. comm. exc. réf. ch. empl. bur. courses encaiss. ou garde propr. G. MULOIS, 75, r. Lafontaine-16e.

Chauf. tx permis ch. place. Rullier, 11, av. Laumière (19e).

MENAGE sérieux cherche place dans maison bourgeoise homme 27 ans chauffeur ou valet, femme 26 ans femme de chambre. Ecr. P.R., N° 12.805, France-soir.

Jne Fille brev. commerciale) C.A.P. st.-dact. cherche emploi intéressant préférence dans commerce. Ecr. P.R., N° 12.824, France-soir.

F. 38 a. c. st.-dact. ch. emp. s. part. pouv. voy. Ecr. 12.829, Fr-soir.

Mén. cuis. pâtiss. homme anc. pric. jard. bas.-cour active prop. dem. pl. stable Ecr. N°12.847, Fr-soir.

Sinistrée 35 a. ch. place au pair. Ecr. P.R., N° 12.853, Fr-soir.

ING. E.C.P. actif cherche poste débutantes. Se prés. 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

DAME possédant mach. effectue ts TRAV. DACTYLO. M. Danjou, 18, rue du Lac, Saint-Mandé

TRAVAUX A FAÇON. 50°

SCIAGE de bois chauffage par mach. 4 stères minim. Bot. 38-23

Exécution rapide tous TRICOTS. Mme Arachiné, 89, r. René-Boulanger.

Echarpes carrés Gris ATELIERS DECORATION SUR TISSUS. Gilbert, 14, Fg St-Denis, PRO. 18-74.

LALOA 3 bis, VILLA GUIZOT, PARIS (17e), demande VOYAGEURS PROVINCE POUR ACCESSOIRES AUTO.

Peinture à l'huile. Ripolin. Pap. Exécution rap. Sinson. Dor. 53-63

Trav. peint. papiers, vitrerie. JEAN, 19, rue des Feuillantines. ODE. : 46-25.

OFFRES D'EMPLOIS 100°

Dem. mén. concierge hôt. part. Iéna. Mari occ. matin lib. apr.-midi, gages 5.000 par mois. PAS. 76-26.

Ets GILBY WIRE S.A. 29, quai de la Marne, Reuil-Maimaison, dem. tréfileurs et apprentis tréfileurs-lamineurs de 16 à 17 a., filetristes carbure et diamnt. Se prés. jundi, mardi, merc., 11-12 h. Cantine.

Dem. secrét. st.-d. rapide et bon empl. comm. L.J., 81, St-Lazare.

Dem. urg. bonne aide-compt. et employée écrit. sér. réf. exig. Ecr. Labo Beytout, 12, Bd St-Martin.

On dem. Bonne Sténo-Dactylo. Se prés. 9 h. à 18 h. VANOP. 2, r. Davoust, Pantin (Mo Villette).

Dem. bonnes courtières

OFFICIERS MINISTERIELS

Adjud. Et. **Collet**, not., 83, Bd Haussmann le 14 février 1946, à 14 h. 30 : **33 parts 1/3 et 31 actions de la SOCIETE IMMOBILIERE DU**

SQUARE DE L'OPERA

M. à P. 150.000 fr. la part et 10.000 fr. l'action. S'adr. aux not. Mes Thibierge et **Collet**, dépos. du cahier des charges.

Et. Me **Fromentin**, not., Donnemarie-en-Montois (S.-et-M.). A vendre, à l'amiable **BELLE PHARMACIE** banlieue imméd. de Paris. Métro à la porte. Renseignements et trait. au notaire. Interm. s'abstenir.

(*Publicité.*)

VILLE D'ALGER

CONCOURS SUR TITRES pour le recrutement du Directeur du Conservatoire municipal de musique et de déclamation

Traitement provisoire : 66.000 fr. à 168.000 fr., majoré de l'indemnité algérienne de 33 % et, le cas échéant, des allocations à caractère familial.

Déclarations de candidatures et pièces exigées devront parvenir en Mairie, sous pli recommandé, le 28 février 1946.

Renseignements : Mairie d'Alger. Bureau n° 59.

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS **ELIE**, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

LOTERIE NATIONALE

Le tirage de la 40e tranche de la Loterie nationale 1945, qui a eu lieu hier, au Palais de Chaillot, a donné les résultats suivants :

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	44.061 055.411	120.000 500.000	60.000 200.000
2	32	600	900
3	40.153	180.000	120.000
4	4.924 52.014	50.000 100.000	30.000 50.000
5	5 595 256.535	200 5.000 6.000.000	300 8.000 2.000.000
6	6.376 55.386 64.936	20.000 100.000 100.000	25.000 50.000 50.000
7	17	300	1.500
8	53.578 055.798	160.000 1.000.000	90.000 300.000
9	29 85.199 062.539	400 100.000 500.000	600 50.000 200.000
0	970 2.130 23.880 168.270	10.000 80.000 140.000 1.000.000	15.000 40.000 80.000 300.000

LA FISCALITE n'est pas une solution

SUITE 3

bilités sont voisines de zéro. Et il ne faut pas oublier la dette prêt-bail qui, heureusement, n'est pas exigible, mais s'élève tout de même à 1.8 milliards de dollars.

Il nous faut des emprunts extérieurs

On conçoit, dans ces conditions, l'importance de la mission confiée à M. Léon Blum aux Etats-Unis. L'intérêt qu'il y a à changer notre façon de faire, ne serait-ce que pour inspirer confiance aux prêteurs. D'ajouter que, quelle que soit l'importance des dépenses budgétaires de 1945 et celles prévues pour 1946, la reconstruction et l'équipement ne figurent, au total de ces deux exercices, que pour 52 milliards de francs, alors que M. Dautry nous a parlé, pour la reconstruction seule, de 2.000 milliards.

La fiscalité n'est pas une solution

Ce changement, M. Gouin le voit, semble-t-il, essentiellement sous l'aspect financier et plus spécialement fiscal. Il nous propose un abattement de 40 milliards des dépenses militaires, la diminution des subventions à la S.N.C.F. et aux houillères — des économies dans la gestion administrative — qui nous semblent d'autant plus justifiées que les dépenses de personnel inscrites au budget pour 1946 (non compris les P.T.T. et la S.N.C.F.) s'élèvent à sept fois celles de 1938 — un relèvement des tarifs des chemins de fer. Il envisage aussi une augmentation des recettes due essentiellement, semble-t-il, à un accroissement du taux de l'impôt sur le capital et au rapprochement de ses échéances, étalées jusqu'à présent sur quatre ans.

Mais si tout cela permet de réduire d'une centaine de milliards le déficit évalué par le Chef du gouvernement à 309 milliards (ce qui semble un peu général tout de même) ce reste déjà beaucoup. Il en restera 200 à trouver, mettons 150. Où s'adresser ?

Nous ne pouvons, à l'intérieur de nos frontières, emprunter ni à long ni à court terme parce que nos facultés d'emprunt n'ont pas été, c'est le moins qui puisse être dit, très heureusement cultivées.

Les émissions de billets ne peuvent continuer encore, sans danger, que pendant un temps relativement très court. Il y aura bien, espérons-le, le produit des négociations de M. Léon Blum. Mais si nous l'utilisons pour vivre, que nous restera-t-il pour reconstruire et nous rééquiper ? Ce ne sont pas des mesures fiscales qui reconstitueront nos réserves en or et devises, mais des exportations.

La solution n'est pas du côté financier. Elle est du côté économique. La finance n'est jamais que la servante et le reflet de l'économie. Le problème français est un problème de production. Tout ce qui accroît la production est un bien, tout ce qui la diminue un mal.

Pour produire, il nous faut actuellement de la main-d'œuvre, du charbon et un climat favorable.

IL NOUS FAUT : de la main-d'œuvre...

La main-d'œuvre ? Nous en manquons parce que nous avons perdu 1.200.000 hommes depuis 1939, que nos jeunes gens ne sont pas formés, que nos adultes sont fatigués. Nous pouvons en trouver en démobilisant rapidement, en faisant la pause militaire, comme le préconise à juste titre M. Gouin, en insistant sur le chapitre prisonniers de guerre, en négociant avec l'Italie une entrée massive d'ouvriers agricoles et industriels

...du charbon de la Ruhr...

Du charbon ? Nous en produisons à peu près autant qu'avant guerre, grâce surtout à un accroissement des effectifs fond. Mais nous n'en importons pas assez. Pas même 500.000 tonnes par mois, alors qu'il nous en faudrait au moins 2 millions de tonnes. Et ce charbon nous ne pouvons le trouver que dans la Ruhr qui produisait 120 millions de tonnes avant guerre et dont nous ne recevons pas aujourd'hui 200.000 tonnes mensuelles.

...un autre climat psychologique

Il nous faut enfin, en France même, un autre climat psychologique. C'est peut-être la seule condition qui dépende exclusivement de nous. Il est indispensable de la remplir, coûte que coûte, même au prix de sacrifices d'idées qui nous sont chères.

D'abord débarrasser les travailleurs des soucis matériels (M. Gouin paraît décidé à faire tout ce qu'il pourra dans ce sens) en leur procurant, à bon marché et en quantités suffisantes, les vêtements, les chaussures et la nourriture ; en arrêtant la hausse des prix, en provoquant même une baisse de prix qui semble sur le point de se dessiner.

Ensuite, cesser de tenir pour suspects les 9 millions de travailleurs indépendants et d'employeurs qui, sur les 21 millions de personnes actives que compte la France, sont l'essence même de la production. En les déchargeant du lourd harnais administratif. En encourageant l'épargne au lieu de la pourchasser. Est-ce vraiment le moment d'étendre les nationalisations après une première opération maladroite qui en a malheureusement déconsidéré le principe même ?

L'Etat a dépensé 532 milliards en un an

D'après les chiffres que nous avons puisés aux sources officielles, l'Etat a dépensée en 1945, 532 milliards qui se répartissent ainsi :

170 milliards de crédits militaires.
168 milliards de dépenses civiles.
72 milliards de subventions diverses dont 38 à la S.N.C.F.
32 milliards pour les prisonniers et déportés.
30 milliards pour « aide aux Forces alliées » !
13 milliards pour travaux de déminage et déblaiement.
12 milliards pour la reconstruction.

En face de ces dépenses, on enregistre 200 milliards de rentrée d'impôts et 6 milliards de recouvrements provenant d'amendes et de saisies de profits illicites. La Trésorerie a donc dû combler les 325 milliards restant par l'emprunt et des « ressources exceptionnelles », sans avoir recours aux avances de la Banque de France, puisqu'elles ont été intégralement remboursées.

Les « ressources exceptionnelles » proviennent, bien entendu du bénéfice comptable de l'échange des billets ainsi que de la dévaluation.

En dressant un programme à longue échéance de reconstruction et d'équipement, exécutable par tranches suivant nos possibilités, au lieu d'opérer à la petite semaine.

Il faut, enfin, renouer le contact, redonner confiance à la population dans son gouvernement, en la tenant régulièrement au courant, en l'associant directement aux travaux parlementaires, en renonçant à ces jeux qui ne la concernent pas, où les « préoccupation communes » des partis n'ont rien à voir avec les siennes.

Une démocratie ne saurait prospérer sans la collaboration active de tous les citoyens. Cette collaboration n'existait pas hier. Elle devra exister demain. Faute de quoi il serait vain d'espérer une augmentation de la production, et nous irions à de nouvelles aventures dont le franc, c'est-à-dire chacun de nous, ferait les frais.

Jacques GASCUEL.
Copyright by France-soir *and Jacques Gascuel.*

Pierre DOMINIQUE est interrogé à Moulins

MOULINS, 1er février. — L'écrivain et journaliste Pierre Dominique, qui fut, pendant l'occupation, directeur de l'Office français d'information à Vichy, a été interrogé hier par le juge d'instruction de la cour de justice de l'Allier.

Il est inculpé d'intelligences avec l'ennemi.

29 avril 1945, d'écrire à Mme RICHER, 6, rue de Turin, PARIS (8e).

(*Publicité.*)

RECRUTEMENT DE STENODACTYLOGRAPHES AU MINISTERE DES FINANCES

Des emplois de Sténodactylographes auxiliaires sont vacants, au ministère des Finances. Les candidates auront à passer un examen comportant une dictée et un problème d'un niveau légèrement supérieur à celui du certificat d'études, une épreuve de Dactylographie (40 mots à la minute) et une épreuve de Sténographie (100 mots à la minute).

Les sténodactylographes auxiliaires peuvent être titularisées après concours.

Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser à la Direction du Personnel (1er bureau), 93, rue de Rivoli, PARIS (Ier).

LES FEMMES SONT-ELLES *chaussées ?*

S'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES d'ART LEPICART », écrivez à notre usine, 21, r. Olivier-Métra, Paris (20e), qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

Arrêté dans le Wurtemberg

L'ASSASSIN de Mme Sauty de Chalon S'évade à nouveau

FRONTIERE ALLEMANDE, 1er février (par téléphone). — Il y a quelques jours, les services de police français des territoires occupés du Wurtemberg interpellaient, à Tubingen, un officier-médecin suspect.

Conduit au commissariat et invité à s'expliquer sur les raisons motivant son déplacement, l'officier s'embrouilla, le prit de haut, prétendant être chargé d'une mission spéciale par le ministère de la Santé publique.

Cependant, comme il ne se prêtait pas de bonne grâce aux formalités de vérification, il fut conduit dans la chambre de sûreté du commissariat de police allemand. Le lendemain matin, les policiers français, ayant obtenu des précisions concernant le suspect, revinrent pour l'interroger. Mais celui-ci avait réussi à s'évader.

Renseignements pris, l'évadé n'était autre que Léon Meurant, alias comte Vernier de Miramont et, en dernier lieu, comte de Forterre, assassin de Mme Sauty de Chalon.

M. Georges BUISSON secrétaire de la C. G. T. EST MORT

L'ancien secrétaire général de la Fédération des employés, M. Georges Buisson, est mort hier, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 67 ans.

Personnalité très connue du monde syndicaliste, M. Georges Buisson fut, pendant l'occupation, un des promoteurs de la reconstitution clandestine de la C.G.T.

Il représenta ensuite le mouvement syndical français à Londres et fut, plus tard, vice-président de l'Assemblée consultative à Alger, puis à Paris.

Martyre de la Résistance, sa femme, Suzanne Buisson, fut déportée et mourut en Allemagne.

Les impôts allemands sont augmentés de 50 à 1.000 %

BERLIN, 1er février (A.F.P.). — Les impôts allemands vont être considérablement augmentés.

Pour parer à l'inflation, les puissances occupantes ont décidé, dans les quatre zones, de relever l'impôt sur le revenu de 60 pour cent, l'impôt sur le commerce de 50 pour cent, les impôts de succession de 300 pour cent et les impôts sur les spiritueux de 1.000 pour cent. Les autres impôts indirects et les taxes de luxe vont être également augmentés.

D'autres mesures viendront ensuite pour ne pas voir les innombrables petits et grands trafics facilités par les ordonnances.

ON A "MORALISÉ" LA POMME DE TERRE

...Et c'est pourquoi Paris n'en aura plus cette saison

MAIS L'OPERATION A RAPPORTE PLUS DE 2 MILLIARDS DE BENEFICES AU MARCHE NOIR

par GERMAIN MANDLE

Le 2 novembre 1945 les ménagères parisiennes ont été admises à l'achat d'un kilo de pommes de terre.

C'était et ce sera sans doute le dernier ticket dédouané. En tout et pour tout la capitale n'aura eu, par rationnaire, cette saison, que cinq kilos contre quarante et un en 1944-45.

Oui le dernier, à moins d'un miracle ou d'un secours de l'étranger ! Ce n'est pas nous qui le disons, mais les augures du ravitaillement et les techniciens de la distribution : des compétences, !

Le moindre stock en réserve pour le commun des mortels. Pas de collecte en perspective, affirment-ils les uns et les autres. Ce qui reste dans les silos de Bretagne et du Nord est déjà retenu pour les prioritaires (armée, hôpitaux, cantines, régime). Peu de chose, du reste, semble-t-il, puisque actuellement il arrive à Paris, en vue de cette affectation privilégiée, à peine 100 tonnes par jour contre 1.200 l'année dernière à la même époque.

Pénible déception pour les Parisiens — et les citadins des grands centres unis dans la même disette — à qui, récemment encore, des voix venues du ciel politique annonçaient 50 kgr. par carte pour boucler la dure saison des mois sans légumes verts.

...Et voici les divers épisodes de cette nouvelle histoire du ravitaillement, aussi édifiante que celle du pain et du bifteck.

Récolte déficitaire

● **Fin août, la récolte s'annonce déficitaire** : cinq millions de tonnes contre sept l'année précédente. Ce n'est pas catastrophique pourtant. **Il ne faut qu'un million de tonnes pour les vingt millions de détenteurs de cartes**, à un prix taxé, à raison de 50 kilos par rationnaire ; cinq cent mille tonnes suffiraient pour garantir 25 kilos.

● **Début de septembre** : M. Pineau annonce, devant une assemblée approbative de producteurs, salle Wagram, **que les impositions sont supprimées.**

● **Le 13 septembre, deux ordonnances stipulent que, pour éliminer les intermédiaires, les achats et les ventes se feront de la production aux groupements de consommation.** Individuellement, les particuliers pourront s'approvisionner directement de 50 kilos en abandonnant leurs cartes. Et, avec la plus extravagante fantaisie, divers prix s'établissent : le ravitaillement général achète difficilement à 3 francs le kilo dans les fermes ; les groupements d'achat paient de 5 à 7 fr. en moyenne ; les consommateurs nantis de relations ou de parentés rurales déboursent de 7 à 12 francs pour constituer une petite réserve de famille.

● **« Alerte ! s'écrie, fin septembre,** dans une note remise au ministre du Ravitaillement la Fédération des négociants. Vous allez : 1° exclure les consommateurs défavorisés et impécunieux de toute répartition ; 2° provoquer une hausse des prix incontrôlable en raison de la dispersion des achats. »

Autant en emporte le vent !

● **Résultat : le ravitaillement s'époumonne, avec ses trois francs, à ramasser la quantité** qui permettra de servir les pauvres cinq kilos d'une saison de carême. Les sacs quittent les fermes par centre, pour alimenter un marché gris ou noir plus généreux, qui ramasse des milliards sans risques, car l'administration baisse les paupières le kilo dans tous les recoins du marché noir et à la « sauvette ». Elles se sont évadées, par chemins détournés, des voies ingénument tracées par la morale velléitaire d'un dirigisme béquillard.

● **Morale de cette morale** : Paris et les grands centres sont condamnés à un jeûne qu'ils n'ont pas connu, même dans leurs plus douloureuses années. **Les marchés noir et gris ont manipulé près de 500.000 tonnes et réalisé plus de deux milliards de bénéfices** parasitaires sur le plus humble des légumes populaires.

● Une petite note optimiste quand même. Il ne restait plus en novembre que la moitié de la semence nécessaire à la récolte prochaine ; nous recevrons heureusement une quantité de plants complémentaire du Danemark, de la Tchécoslovaquie, de la Hollande et de l'Angleterre.

● **Et une lueur d'espoir,** malgré la déclaration attristée du ravitaillement général : deux bateaux venus d'Amérique ont débarqué récemment 5.000 tonnes des précieux tubercules à Bordeaux et 6.000 à Marseille. Pour Paris il faut attendre... d'autres bateaux ! Il paraît qu'il peut en venir... Le miracle serait que notre nouveau gouvernement réussit à faire sortir des silos les 20.000 tonnes nécessaires pour assurer au département de la Seine 1 kilo par mois jusqu'à la récolte des petits pois. Et de cela les ménagères lui seraient déjà bien reconnaissantes.

● **Inutile de conclure ! Est-il permis de demander simplement, dès maintenant,** que les mêmes procédés, la même incurie, les mêmes erreurs ne se renouvellent pas pour 1946.

Villes privilégiées : 50 kilos par inscription

● **Dans la crainte que leurs départements ne soient réduits à la disette** par cette ruée dévorante, les préfets des secteurs de production ferment leurs frontières à la plus grande partie de la récolte est absorbée par d'astucieux ramasseurs et par la consommation locale déchaînée. Certaines villes bénéficient ainsi de 50, 60 et même près de 100 kilos par inscription.

● **C'est ce que les ordonnances administratives ont appelé, dans un style inhabituel et charmant, « le circuit moralisateur ».** Dommage que les pommes de terre destinées à Paris s'y soient à peu près complètement perdues ! N'en sont sortis « moralisés » que quatre kilos par personne en septembre et un kilo en novembre. Depuis, on trouve des pommes de terre à 15 et 20 francs

RAVITAILLEMENT

LENTILLES. — Tous les consommateurs toucheront leur ration de lentilles contre le DE de décembre. La distribution commence aujourd'hui.

SUPPLEMENT DE MATIERES GRASSES. — Les titulaires des régimes III, IV, suralimentation, femmes enceintes, toucheront leur supplément de matières grasses en beurre.

DISTRIBUTION DE RIZ AUX E. — A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 9 février, distribution de 300 grammes aux E (coupon n° 4).

MARGARINE. — Margarine à tous les consommateurs. E : 100 gr. contre GE ; J1, J2 : 200 gr. contre GC (100 gr.) et GE (100 gr.) ; J3 : 350 gr. contre GH (150 gr.), GC (100 gr.) et GE (100 gr.) ; M, C, V : 250 gr. contre GH (150 gr.) et GE (100 gr.), tickets pris sur la feuille de denrées diverses de février.

POMMES DE TERRE DES REGIMES. — Les consommateurs des régimes II, III, IV, qui n'ont pas vu honorer leurs tickets spéciaux de pommes de terre, sont invités à les déposer chez un commerçant de leur choix, jusqu'au 8 février. Les tickets spéciaux du 4e trimestre seront périmés le 1er février 1946.

VIN. — Un litre aux J3, M, C, V (3e répartition de janvier).

FROMAGE. — Au titre de février, catégories E, J1, J2, J3 : 20 gr. de fromage frais avec le PC de la feuille de denrées diverses de février. Pour tous consommateurs : 40 gr. de cantal ou de gruyère, avec le FA de février ; 60 gr. de fromage gras ordinaire avec les tickets-chiffres 1, 2, 3 de la feuille de denrées diverses de février (20 gr. chacun).

VIANDE. — Les consommateurs de la Seine et des communes rattachées pourront percevoir, en échange des tickets validés pour la viande de cheval, soit une ration de cheval, soit une ration correspondante de viande d'agneau ou de chevreau.

La quantité sera, pour l'agneau, égale au double de la valeur des tickets et, pour la viande de chevreau, égale au triple de la valeur des tickets.

Le secteur I (3e, 4e, 10e, 11e, 12e et 20e arrondissements) est approvisionné en agneau ou chevreau depuis le 28 janvier.

Le BH de la viande de janvier, validé pour 50 grammes, aura une valeur de 100 grammes. Ainsi, la ration de conserves de viande allouée au titre de la semaine du 28 janvier au 3 février sera de 150 grammes.

CONFITURES. — Distribution de confitures aux E, J1, J2, J3 (DL d'octobre). Ration : 500 gr. ou 2 boîtes 4/4 de compote de pommes, ou 2 kilos de fruits en sirop. Ticket-lettre DC de janvier. Le DC de décembre sera périmé le 31 janvier.

PATES. — Du 31 janvier au 23 février, 250 gr. contre ticket DE de janvier.

BISCUITS AMERICAINS. — En vue d'une distribution ultérieure de biscuits américains, les consommateurs de la catégorie V devront déposer, du 31 janvier au 7 février inclus, chez un détaillant de leur choix, le coupon no 0 de la feuille semestrielle.

AVIS AUX CONSOMMATEURS. — Les consommateurs sont invités à conserver soigneusement leur feuille de denrées diverses du mois de janvier, ainsi que les coupons de janvier de la feuille semestrielle et, en général, tous tickets ou coupons de rationnement du mois de janvier 1946, en vue de distributions ultérieures.

BOURSE DE PARIS — JEUDI 31 JANVIER

La fermeté prévaut. Courant d'affaires moyen. La plupart des banques sont en recul marqué.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 60	98 60	Rhône-Poulenc	3.050	3 175
3 % Amortissable	101	101	Saint-Gobain	5 350	5 550
3 % 1945 Amortis.	98 10	98 25	Port du Rosario	20 250	20 200
5 % 1920	148 60	147 75	Quimiès	30 700	31.200
5 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon	2 880	
3 % 1942	98 50	125	Pont-à-Mousson	6 690	
Banque de France	16.200		Lyonnaise Eaux	1.105	
Banque de Paris	1.015	1.015	Transatlantique	340	325
Créd. Lyon. (p. b.)	1 861	1.850	Charb. Tonkin	2.785	2 870
Sté Mars. de Crédit	1 590		Mokta-el-Hadid	13 600	13 995
Suez	59 600	60.000	Dist. Indochine	1 097	1 099
— civile	18.450	18 600	Say	1 325	1 340
Métro	1.200	1 190	Sucr. Coloniales	1 940	1 995
Shanghai	2 070	2 125	Pollet et Chausson	4 300	4 330
C.P.D.E.	1.100		Hévéas	1 175	1 060
Cie Gle d'Electric.	3 000	3.050	Canadian Pacific	1 890	1 905
Thomson	750	770	Central Mining	9 700	9 600
Forges Nord-Est	1 199	1.250	Geduld	3 910	3 875
Courrières	445	450	Rio Tinto	5.550	5 690
Lens	610	615	Azote	8 050	7 875
Nickel	3 025	3.080	Royal Dutch	13 100	13.200
Penarroya	1 075	1 055	H. V. A.	80 500	85 500
Fse des Pétroles	2.850	2.800	Nestlé	42.500	44 500
Gafsa	3 995	4.000	De Beers	8 300	8 375
Air Liquide	1.305	1.348	— préf.	8 450	8 700
Ugine	2.510	2.560	Shell	1 740	1 695
Kuhlmann	1.915	1.985	U. M. Ht-Katanga		
Péchiney	2.130	2 245			

LISE MEITNER "femme de l'année"

WASHINGTON, 1er février. — Le Club féminin de la presse a décerné le titre de « femme de l'année », au docteur ès sciences Lise Meitner, physicienne suédoise dont les expériences ont contribué aux découvertes relatives à l'énergie atomique.

Lise Meitner assistera le 9 février à un dîner offert par le club en l'honneur du président Truman et de Mme Truman.

Le "bourreau" du Cher transféré à Bourges

BOURGES, 1er février. (De notre correspondant particulier, par téléphone). — Pierre Paoli, 36 ans, le plus cruel tortionnaire de la Gestapo dans le Cher, a été amené à Bourges où il doit être jugé. S'étant enfui en Allemagne, il avait été arrêté au Danemark. Il y a quelques mois et lors de son passage à Lille avait tenté de s'empoisonner. Il a sur la conscience de nombreux meurtres de patriotes et d'israélites.

(*Publicité.*)

Devenez vite comptable en étudiant par correspondance

L'Ecole Française de Comptabilité enseigne uniquement la comptabilité par correspondance au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Cathésia. Les hommes qui rédigèrent nos cours ont tous su ce qu'c'est que de travailler par correspondance. Ils en ont profité pour produire un cours agréable à suivre et jamais ennuyeux.

Demandez la documentation gratuite n° 485 (mieux, téléphonez Cha. 28.83) Ecole Française de Comptabilité, 91, av. de la République, Paris.

LES MEILLEURES ETUDES

par correspondance se font à l'ECOLE DES SCIENCES ET ARTS, 16, rue du Général Malleterre, Paris, dont les élèves remportent de nombreux et brillants succès. Demandez, en la désignant par son numéro, la brochure qui vous intéresse. Envoi gratuit par courrier :

N° 26.460 : **Toutes les classes secondaires, Baccalauréats.** Toutes classes primaires. Brevets.
N° 26.461 : Cours d'Orthographe.
N° 26.462 : Cours de Rédaction.
N° 26.463 : Formation scientifique (Math., Physique, Chimie).
N° 26.464 : Dessin industriel.
N° 26.465 : Industrie. Certificats d'aptitude professionnelle.
N° 26.466 : Radio. Certificats de Radio de bord (1re et 2e classes).
N° 26.467 : Commerce et Comptabilité. Certificats d'aptitude professionnelle.
N° 26.468 : Dunamis (Culture mentale).
N° 26.469 : Phonopolyglotte (Anglais, Allemand, Italien, Espagnol).
N° 26.470 : Dessin artistique.
N° 26.471 : Cours d'Eloquence.
N° 26.472 : Cours de Publicité.
N° 26.473 : Formation musicale.
N° 26.474 : Initiation aux grands problèmes philosophiques.
N° 26.475 : Carrières des P.T.T.

Plus de 1.000 succès aux examens officiels en 1945.

L'HOTEL LUTETIA EST OUVERT

43, Bd Raspail, PARIS (6e Ar.)
(*Lit. 44-10. Mo : Sèvres-Babylone*)

FAUTEUILS ET CHAISES TUBES

chromés ou laqués pour salons d'attente de ts commerces et de toutes professions
STAND H. V.
7, rue du Ruisseau
PARIS (18e) — MONT : 82-39

A VENDRE

CAMIONNETTES ELECTRIQUES 300 kil., dépense journalière 15 fr.
GARAGE, 5, avenue de la République

GRANDE VENTE RECLAME DE **MONTRES PARIS-BESANÇON**
50, RUE ST-ANTOINE
METRO BASTILLE
Réparations immédiates

(*Publicité*)

ASSEZ, ASSEZ...

trop de cambriolages, gens raisonnables, faites installer une protection électrique contre le vol par la Sté Fco-Am. Jean CLEMENT, 93, rue de Rome, PARIS. TRI. 11-65, WAG. 37-65

LISEZ TOUS LES VENDREDIS
LA TRIBUNE ECONOMIQUE
Le grand hebdomadaire d'informations économiques et financières international.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soir, dansantes.

automobilistes !

Pour vendre ou acheter votre voiture d'occasion, pour vos réparations rapides et garanties...
PIERRE GIL
vous donnera entière satisfaction.
MÉLINGUE-AUTOMOBILES
7, Rue Mélingue, 7 — PARIS-19e
(Métro Pyrénées. — Tél. BOTzaris 53-50)

CHALEUR PROPRETE ECONOMIE

Radiateurs électriques à accumulation. Poste d'eau chaude. Chauff. d'appart. Install. heures creuses. Démarches C.P.D.E. Devis et projets gratuits.
BIZOS et ANDRAUD
Magas. 30, r. Courcelles. Wag.44-30-31

COMMERÇANTS !

Assurez-vous exclusivité marque en lancement. **Soutien-gorge, Gaines, Maillots de bains, Lingerie fine.** Agents régionaux (deux sexes) acceptés. 1re lettre HAVAS LYON No 6.655.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
48, Rue de la Chaussée-d'Antin, 48

Actuellement grand choix de beaux
TAPIS d'ORIENT
BOUKHARA, TEBRIZ
KIRMAN, CHIRAZ, etc.
79, Faubourg Saint-Honoré, 79

OFFRONS

Articles chaussants cuir, maroquinerie, lainages nord-africains
UNION COLONIALE, 4, bd Philipon, MARSEILLE, — Agents acceptés.

FARINE DE SOYA ICI Ce Signe

est apposé sur les magasins distributeurs de Farine de Soya

RÉSERVÉE

aux porteurs de cartes de suralimentation de la Seine, S.-et-O., S.-et-M. et Gironde.

FABRICANTS : SOCIÉTÉ SOYA
Sté Française des PRODUITS DU SOJA

FABRICANTS ou GROSSISTES

qui cherchez des représentants

Confiez à la Sté GESTION-GENERALE 14, rue Paradis, MARSEILLE

la représentation exclusive de votre entreprise pour MARSEILLE et limitrophes.

DEUX NOUVELLES LIGNES D'AUTOBUS

A partir du lundi 4 février, les lignes et prolongements de lignes d'autobus suivants seront mis en service :

162, Sartrouville-Pont de Neuilly (ancienne 62).

161, Argenteuil (gare)-Bezons-Colombes (rond-point du Petit-Colombes) (ancienne 61).

Report du terminus ligne 172, Bezons (Grand Cerf)-Colombes (rond-point du Petit-Colombes) à Argenteuil (Val-Notre-Dame).

Prolongement de la ligne 142, Stains (mairie)-Porte de Saint-Ouen à Stains (Les Prévoyants) et à Garches (La Lutèce).

Prolongement de la ligne 186 (L'Haÿ-les-Roses-Porte d'Italie à Chevilly-Larue).

Le Ravitaillement général vous donne du cacao pur

Tout le monde - sauf les E - a droit à 125 gr. de cacao pur.

Le cacao pur, mélangé au sucre dans la proportion de 1 à 2, donne un excellent chocolat.

Pour sa préparation, voir la notice sur la boîte du

Cacao Barry

Votre ration permet 25 tasses

(*Publicité*)

UNION D'ELECTRICITE

Capital : 433.330.000 francs
3, *rue de Messine - PARIS*

Emission de 70.000 obligations 4 % de Frs 5.000 — à Frs 4.885 — Jouissance 10 février 1946. Amortissement en 30 ans par tirages ou rachats.

Intérêt annuel payable le 10 février. B.A.L.O. du 28 janvier 1946, N° 4.

Suite des Propos. commerc.

Détail, grossistes, représ. toutes rég. avons a v. disp. art. Paris rde vente. Noveita,89,r.Caumartin

Disposant bureaux Champs-Elysées av. matér., examin. ttes propositions. V.A.M.P., 76, Champs-Elysées

Toutes FORMALITES pour IMPORTATIONS - EXPORTATIONS démarches douanières pr lic.etc. SI PAS SERIEUX S'ABST. Ecr.à M RAY,17,av Parc-Montsouris-14e

REPRES. COMMIS 135f

Bonne dem. pour V.A.... 78, Champs-Elysées

OCCASIONS UNIVERS. 120f

Piano à vdre à part. Pardon, 91, Bd Strasbourg. Mo Ch.-Eau. 10e

Part. vd acm.rust. paravent just. bon état. Vietti, 88,r.Bobillot-13e

ATTENTION

ACH. très Ts VETEMENTS cher tringe, drap, tissus, mach.à coudre Singer 31 K 15 Poli, 37,r.Temple.

MACHINE A ECRIRE, March. s'abstenir Téléph. DID. 87-92.

A V. à part. mach.à écr. b. état. Ecr. Mme Doppen, r. Reuilly, 28

Mais. Erard 1/4 q. salon Aubusson meubl.chinois bib.anc. sal.à m. meuble. Ecole Chant, 3,r.P.-Haran

Vends cse dép. bel. s. à m. mod. et ts meubles div. marqueterie Téléph. hres des repas CEN.35-10.

FAUTEUILS CANAPES-LITS et DIVANS
FABRIQUE, 33,Fg St-Antoine-11e DANS LA COUR rez-de-ch. gauche

Réfrigérateur ménage disponible

FRIGECO

LA REFRIGERATION S.A. distr. 63, Bd Malesherbes (St-Augustin)

A vendre chablots, pelles, pneus 28x7 à ch. ; M. MONDINO, 23, rue Fessart, PARIS (19e).

Vend Semelles feutre. PARIS-CHAUSSURES, 243,r.St-Antoine

Pour votre **SCIURE** et GAZO gomme. SOTRACAM, 4, rue Parmentier, Montreuil AVR 10-44

Achat Ech. MOTEURS Electriq. Moullot, 83,r.Pyrénées.Rog.55-62

MENAGE vend équipement de SKI complet(chauss.,skis,bât.,pant.) Fraisse, 4,r.Tandou, lundi 9-15 h.

Ach. MACH. à COUDRE RITTER, 33,Bd Villette. N.24-26.

Pelisse hom. col loutre drap four. Pure abs.ni, à vdre Levasseur, 7, r. R.-Lecoin-16e, de 8 à 15 h.

ACHAT TRES CHER **ASPIRATEURS** Frigidaires, Machines à laver, Cuisinières électriques et tous **MOTEURS** VOLTREX, 173, rue Temple. ARC. 16-13.

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. GIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

Georges, 28,r.Vignon. Ach. tr. cher **TAPIS** d'Orient. — OPE.04-22. Après 19 h. : PAS.57-13

CHETE Vêtem., Bibel., Valsel. A Obj d.v. Va à dom. MORIN, 10 Porte Ménilmontant. MEN. 71-72

S.à m. Renaissance noyer massif. Sch.cuir. 25.000. Milliers d'occas. Salles Ventes, 23, rue Fontaine.

Vend TABLEAUX maître garanti VURGT Occasions NORD 38-53.

LOCAL NON MEUB. 120f

Ech 1 de pièce cuis. déb. entrée Loc. 2 ou 3 pces cuis. LONQUEU 97, rue Claude-Decaen, Paris-12e.

Ech.Ap Toulon 3 p.confte 3-4 p. Paris. Loupias, 35,qu.d'Anjou-4e

Echang APPART.bourgeois 6 p. E2 S.d B conf., quart. Henry-Martin (reprise justif.) cont 3 p. quart. indifférent. Tél. : OPE. 31-42

Appart 6 p S.d.B conf Pte Autenil à échang ctre Studio ou 2 p. Rose de Mai à Bd Haussmann

APPART. VENT. ACH. 120f

DUPLEIX Appart 3 p tt conft libre prochain FONCIERE, 18,r.Marronniers.Jas.75-47

Avenue Félix-Faure, 5 p. + bains. Cft. IMMEUBLE pierre de taille (location verbale) unique: 375.000 Exclusivité.
Sté DOMANIALE FRANÇAISE, 11, Bd de la Madeleine Opé.27-78

**LOCAUX COMMERCIAUX

LA RELIGION CATHOLIQUE SE MODERNISE

M. le curé ira en veston et à bicyclette dire sa messe à 7 h. du soir

En attendant d'avoir un secrétaire d'Etat américain, l'Eglise catholique, apostolique et romaine marque une forte tendance à se moderniser.

De Rome, on annonce que de nombreux ecclésiastiques ont émis le vœu d'être autorisés comme les prêtres catholiques de certains pays et comme tous les pasteurs protestants, à porter, en dehors des cérémonies du culte un complet veston noir, au lieu de la soutane, de rigueur depuis Pie IX seulement.

D'ici peu, les églises de Paris ont l'intention d'organiser des messes du soir. Elles auront lieu vers 19 heures pour permettre aux ouvriers et aux employés qui ne peuvent aller à l'église le matin — et c'est le cas pour la plupart — de faire leurs dévotions en sortant de leur travail et, s'ils le désirent, de communier. Une dispense générale réduira pour les fidèles qui voudront communier à ces messes du soir, la durée du jeûne obligatoire à quatre heures.

La « petite reine » au Vatican

2.100 bicyclettes qui avaient été commandées en Espagne pour les habitants de la Cité du Vatican, ont été livrées à Rome. On calcule que ce nombre permettra d'allouer une bicyclette à chaque ecclésiastique, ce qui amènera une notable économie d'essence à la veille de nombreux déplacements exigés par les préparatifs du prochain Consistoire.

Picasso au prône

Enfin, le 1er février, à la Sorbonne, l'abbé Morel, lui-même peintre « d'avant-garde », fera une conférence sur Pablo Picasso, en présence du maître, tandis que le poète Eluard récitera des poèmes à la gloire de l'auteur de « Guernica ».

Grosse émotion chez les imagiers de Saint-Sulpice, qui se demandent s'ils ne devront pas désormais éditer des saint Joseph cubistes et des Sainte Vierge non figuratives...

Plus d'allocation aux vieux travailleurs mais une retraite pour tous les vieux

La commission du Travail a adopté à l'unanimité une motion demandant au gouvernement, malgré « l'orientation de la politique financière qui lui est imposée par les nécessités » de transformer en retraite pour tous « les vieux de France » l'allocation accordée jusqu'ici aux vieux travailleurs.

A l'unanimité également, elle a réclamé le rétablissement de la liberté syndicale.

Enfin, par 17 voix contre 13, la commission s'est prononcée pour le scrutin majoritaire dans l'élection des délégués du personnel dans les entreprises.

Congés scolaires pour le Mardi-Gras

Les congés du mardi gras dans les établissements scolaires des premier et deuxième degrés et dans les établissements techniques sont ainsi fixés :

Départ : samedi 2 mars, après les classes du soir.

Rentrée : vendredi 8 mars pour les classes du matin (rentrée des internes le jeudi soir).

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS

A 13 heures

1re course. — **Parcy, Simagrée, Kabyle.**
2e course. — **Plante, Homère, Cany.**
3e course. — **Brillantine, Marsouin, Saphir.**
4e course. — **Savonnette, Croi-sière, Marly.**
5e course. — **Bourrasque, Antinéa, Badiane.**
6e course. — **Piscicole, Pénélope, Cid.**
7e course. — **Catogan, Miror, Quintuse.**
8e course. — **Pique, Knéma, Perfide.**

Prochaine réunion : **samedi, 19 h. 30.**

JIM succède à FLUFFY

Jim est un caniche noir qui garde le plus sérieusement du monde, et comme avec fierté, les appareils des reporters venus photographier son maître, le président Félix Gouin. Il a succédé à Fluffy (ci-dessous), le caniche du général de Gaulle, un caniche qui n'est pas tondu en « zazou ».

85 0/0 des FRANÇAIS veulent moins de fonctionnaires

L'Institut français d'opinion publique a mené une enquête sur la question : « Le nombre des fonctionnaires doit-il, à votre avis, être maintenu, augmenté ou diminué ? » Les réponses ont été les suivantes :

Maintenu	11 %
Augmenté	0 %
Diminué	85 %
Sans opinion	4 %

A la question : « Etes-vous d'avis de réduire de façon massive, au budget de 1946, les dépenses militaires ? », les réponses ont été :

Réduction massive	67 %
Réduction légère	18 %
Pas de réduction	7 %
Sans opinion	8 %

Une Association des chefs de vente des quotidiens de Paris

Les chefs de vente des quotidiens de Paris se sont groupés en Association technique dont le siège est 6 bis, passage Viollet, à Paris.

Le bureau, pour 1946, est ainsi constitué : président: de Montjoye (Figaro), vice-présidents: Bré (Humanité), Chapel (France-soir), syndic: Lucas (Paris-Presse), secrétaire administratif: Teyssou (Parisien Libéré), secrétaires administratifs adjoints: Jacque (Populaire), Labrot (Ce soir), trésorier: Pamart (Aube), commissaire aux comptes : Gic (Combat), membres du bureau: Lesage (Franc-Tireur), Schmitt (Libération), Walter (Nouvelles du Matin), Touror (Aurore).

Ici les sports

"Les Russes touchent des roubles nous voulons des couronnes" DISENT LES ATHLÈTES SUÉDOIS

(De notre envoyé spécial permanent René MOSSU)

BALE, 1er février. — La presse suisse cite un article de fond qui a fait sensation dans les pays nordiques. Le journal « Stockholm Tidningen » fait remarquer que la Fédération suédoise d'athlétisme et la Fédération internationale jugent avec des mesures différentes les infractions aux règles de l'amateurisme.

En effet, tandis que l'organisme national n'hésitait pas à priver la Suède d'un de ses plus grands champions, en procédant à sa disqualification, la Fédération internationale d'athlétisme invitait, sans autre, les athlètes russes à participer aux championnats d'Europe d'Oslo. Or les Russes, comme on le sait, récompensent leurs propres athlètes en leur accordant 25.000 roubles s'ils établissent un record mondial et 15.000 roubles pour un record national.

Si l'on considère que Gunder Haegg et Arne Anderson détiennent ensemble 13 records mondiaux, observe justement le « Stockholm Tidningen », il faut reconnaître qu'ils sont bien moins rémunérés que les Russes, pourtant considérés comme amateurs et invités de ce fait, aux championnats d'Europe.

De telles considérations de la part du plus important journal suédois sont apparues extrêmement logiques aux initiés de l'athlétisme scandinave qui s'oriente vers une politique de modération.

Le père de Marcel Cerdan est mort

Marcel Cerdan vient de perdre son père.

« France-soir », en cette circonstance, assure le champion de France de toute sa sympathie.

En raison de ce malheureux événement, les organisateurs qui avaient prévu une rencontre Cerdan - Pankowiak le 8 février au Palais des Sports, en remplacement du match Charron - Dauthuille, songent à supprimer cette réunion.

SORO IRAIT A ROMANS

LYON, 1er fév.— Romans, qui jouera la saison prochaine en tableau A, se mesurera. En effet, Soro, l'international lourdais, aurait l'intention de se fixer près de son camarade Riondet et, de ce fait, jouerait l'an prochain au F. C. Romanais.

TISON A GAND

Le 14 février, à Gand, **Tison** rencontrera **Dussart** en match-revanche.

Au cours de la même réunion, **Sandeyron** sera opposé au champion de Belgique des « mouche » Degryse.

MAX ROUSIE ANIMATEUR DE PARIS - XIII ?

TOULOUSE, 1er févr. — On parle d'une prochaine rentrée de Max Rousié dans la future équipe de Paris 13. A cet effet, un dirigeant parisien a eu, à Toulouse, d'importantes conversations avec l'un de nos plus brillants rugbymen.

— Je ne désespère pas de ramener Maxou en forme pour qu'il puisse m'aider à faire démarrer le rugby à 13 à Paris, lui a-t-il confié.

FRANCE-ANGLETERRE à Twickenham le 22 février 1947

Le fait que seuls le Pays de Galles et l'Irlande aient conclu des matches avec la France, cette saison, avait provoqué les commentaires les plus fantaisistes.

Ne disait-on pas que les relations avec les Unions britanniques étaient à nouveau très compromises pour un certain nombre des raisons mêmes qui amenèrent la rupture en 1931 ?

Fort opportunément l'Union anglaise vient de faire savoir officiellement que le match France-Angleterre aurait lieu le 22 février 1947 à Twickenham. Voilà qui met beaucoup de choses au point.

Il ne reste plus qu'à la Scottish Rugby Union d'annoncer la conclusion d'une rencontre France-Ecosse pour que la tradition soit complètement renouée.

Les Six-Jours, quelle aventure!

On vient de courir trois heures à l'américaine au Vélodrome d'Hiver. C'est la première fois de la saison qu'une course de ce genre dépasse 100 kilomètres.

Les commentaires que l'on peut en tirer ne sont pas particulièrement brillants. Surtout si, comme on l'avait annoncé, on envisage l'épreuve comme un prologue des Six-Jours.

En effet, la majorité des coureurs français n'a pas passé les 100 kilomètres. Par contre, les coureurs étrangers, en l'occurrence les Belges Bruneel-Debruycker, Kaers-Kint et l'équipe hollandaise Boeyen-Pellenaerre, furent les hommes de la troisième heure.

Quand arriva la bataille décisive, seuls Sérès-Lapèbie et Landrieux-Le Boulch étaient encore de taille à leur répondre. Ils le firent avec beaucoup d'énergie. Ce qui, finalement, ne les empêcha pas d'être débordés aux points par la fougue des étrangers.

On s'aperçoit alors qu'aucune de nos équipes n'est préparée à disputer les épreuves de longue haleine. Toutefois, celles dont le métier est déjà affirmé ont mieux résisté. Pour les autres, quelle que soit leur valeur, elles aborderont de possibles six-jours comme une grande aventure.

A. C.

VOICI LE « TREIZE » DE FRANCE POUR SWINTON

Pour rencontrer l'Angleterre, le 23 février, à Swinton, le XIII de France a été constitué comme suit : arr. Puig-Aubert (Carcassonne) ; *trois-quarts Trescases* (Carcassonne), *Dejean* (13 Catalan), *Comes* (Roanne), *Ribes* (Lézignan) ; *demis* (o) *Caillou* (Côte Basque), (m) *Combes* (Albi) ; *avants première ligne Gibert* (Roanne), *Martin* (Carcassonne), *Ulma* (13 Catalan) ; *deuxième ligne Berthoumieu* (Albi), *Etchart* (Côte Basque) ; *troisième ligne Calliste* (Carcassonne). *Rempl. Brunetaud* (Villeneuve), *Maso* (Carcassonne).

Mort de M. CERVEAUX vice-président de la F.F.C.

REIMS, 1er février (De notre corresp. part.). — M. Fernand Cerveaux, vice-président de la Fédération Française de Cyclisme et président du Comité de Champagne, est décédé subitement, à Reims. M. Cerveaux, qui était adjoint au maire de Reims, était âgé de 58 ans.

TANGUY.

Les actions d'Angoulême remontent

Il devient fastidieux de parler de la malchance du Red Star.

Dimanche prochain à Niort, pour rencontrer Angoulême, les Audoniens n'en seront pas moins privés de Nuevo, Lozia, Lorentz et probablement d'Aston, blessé devant Lens, et de Simonyi, alité avec 40 de fièvre.

On dit que Grizetti a parié toutes ses réserves de Cognac, que ses poulains battraient les Parisiens !...

Le jeu brutal ne paie pas

Le Red Star, équipe dont on se plaisait à louer la correction exemplaire, a failli dimanche de ses bonnes traditions. Certains de ses éléments tels Nuevo et même Aston ont voulu jouer en marge des règles.

Et comme ils avaient affaire aux « gaillards » lensois, inutile d'ajouter qu'ils ont été reçus, et de quelle façon ! A maintes reprises, le match dégénéra presque en pugilat et les assauts « Nuevo-Novtchi », « Aston-Tout le monde » ne furent pas tellement goûtés du public. Encore moins de Marek qui mit un terme à l'activité du petit Fred lequel dut quitter le terrain.

Croit-on que Nuevo, Aston, ainsi que certains nordistes qui se mirent rapidement à l'unisson auraient pourvuoi longtemps leur manière, si l'arbitre du match avait été sévère ?

M. Bouley, un de nos « referees » les mieux en cour pourtant a faibli, lui aussi à sa tâche.

Le jeu brutal ne paie pas.

Dimanche, le Red Star en a fait les frais en se faisant blesser Aston, son meilleur élément, en ne gagnant pas un match à sa portée parce qu'il ne joua pas au football.

Et Leduc — le malchanceux — trois fois k.-o. sera de notre avis !

René COTTEAUX.

L'Armée de l'Air battue à Bordeaux

BORDEAUX, 1er février (de notre corresp. part.). — L'équipe de l'Armée de l'Air, qui était opposée hier à celle de la 3e Région aéronautique, s'est fait battre par 2 buts à 0.

Rodriguez, au cours d'une première mi-temps sans intérêt, marqua le premier but.

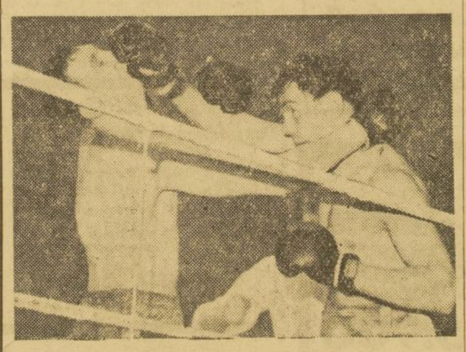
Le second time fut plus intéressant : les « bombardiers » de l'Armée de l'Air effectuant alors de nombreuses attaques qui toutes se brisèrent sur un rideau défensif bordelais composé de Fortunel, Swiatek et Olives.

Bordeaux, cependant, accentua son avantage à la marque.

Privée de plusieurs éléments de classe, l'Armée de l'Air n'avait aucune chance en face d'un onze plus homogène, comprenant huit joueurs professionnels des Girondins.

J.-A. DUMOULIN.

AL. RENET NE CHERCHERA PLUS LE FOIE DE VAN DEUREN...



Bien que disqualifié à Bruxelles, Al. Renet est persuadé qu'il a régulièrement battu par k.-o. — sur un gauche au foie — le Belge Van Deuren.

Le Lensois réclame une belle. Et si on la lui accorde, il s'engage à ne frapper qu'en ligne haute : à la face.

Sur notre document, on le voit (à gauche) accusant un direct, porté le gant ouvert, par Van Deuren.

Au Cirque de Rouen — RAY FAMECHON a conservé son titre

Son challenger Jo Parisis, abandonna, malgré son courage, à la 9e reprise

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

ROUEN, 1er février (par téléphone). — **Jo Parisis, qui avait été battu aux points par Ray Famechin, à Paris, en mars 1945, a été, cette fois, contraint d'abandonner avant la limite.**

Lorsque Jean Bretonel jeta l'éponge, au 9e round d'un combat très émouvant, le vétéran marseillais venait d'être compté « 9 » et ne tenait debout que par un miracle d'énergie.

Famechon le « rapide »

Ray Famechon, extraordinairement sec — il se présenta à la pesée à 56 kilos, soit 1 kilo 153 au-dessous de la limite des plume — se montra, dès les premiers échanges, beaucoup plus vite dans l'action générale et dans l'exécution que Parisis.

Au 3e round, le Marseillais connut les premières difficultés. Mais Parisis, hier soir, était dans une condition parfaite et grand était son désir de joindre coûte que coûte la limite. Il serra les dents et, même, au 5e round, il se permit de contre-attaquer vigoureusement. Nous pûmes ainsi constater que Ray Famechon avait accompli, dans la science du blocage et des esquives, de remarquables progrès.

Au 6e round, Ray se jeta littéralement dans la bataille, mais le Marseillais résista et réussit à contrer vigoureusement son ardent adversaire. Avant la fin de cette reprise, le courageux Marseillais passa encore un cap périlleux.

Ray FAMECHON

Puis Ray Famechon précipita son allure et Parisis fut acculé dans les cordes. Expédié au tapis pour « 3 », Parisis y retourna pour un knock-down blanc, puis pour « 1 » sur un droit.

La 9e reprise fut la dernière.

Avant ce combat, le Havrais Gus Vatinel se défit de l'ex-champion d'Espagne Biasquez en moins d'une minute. On se demande comment la Fédération a pu octroyer une licence à ce malheureux boxeur.

L'exhibition de Dauthuille, qui remplaçait Marcel Cerdan, indisponible, nous a permis de voir le prochain adversaire de Charron sous un aspect assez inconnu des Parisiens. Les Rouennais ont pu admirer la désinvolte aisance du poulain de Barraut.

Huit matches internationaux cette saison pour nos footballeurs

Une dépêche d'agence annonce Suisse-France en football pour le 11 août en spécifiant que plusieurs villes suisses se disputent l'organisation du match.

Première nouvelle, nous a dit M. Delaunay ! Il n'est pas question de rencontre franco-suisse cette saison.

Par contre, a ajouté le secrétaire général de la 3 F, je vous rappelle le calendrier de nos nationaux :

28 MARS, au Parc : Armée française - Armée britannique. (Nos adversaires ont spécifié qu'il ne s'agissait que de l'Armée de terre.)

7 AVRIL, à Paris : France-Tchécoslovaquie.

14 AVRIL, à Lisbonne : Portugal-France.

14 AVRIL, à Strasbourg : France B-Luxembourg.

18 AVRIL, à Bruxelles : Armée belge-Armée française.

5 MAI, à Paris : France-Autriche.

26 MAI, à Paris : France-Angleterre.

9 JUIN, à Paris: France-Hollande.

LES CHAMPIONNATS du monde cyclistes 1946 en Suisse ?

GENEVE, 1er février. — Les représentants des fédérations cyclistes suisses au Congrès international, qui se tiendra à Bruxelles le mois prochain, présenteront la candidature de la Confédération pour l'organisation des championnats du monde, du 24 août au 1er septembre 1946.

Ils proposeront, d'autre part, la constitution d'une commission d'études, pour l'amendement des statuts de l'amateurisme, qui seraient unifiés sur le plan international.

BJORN BORG aux U.S.A.

STOCKHOLM, 1er février. — Le célèbre champion suédois Bjorn Borg s'apprête à partir pour l'Amérique, où il séjournera pendant huit à dix mois.

Borg participera à plusieurs compétitions et se livrera à des exhibitions de style dans plusieurs grandes villes des Etats-Unis.

Les « Terriens » ont peiné devant les « Royal Engineer »

Hier, à Saint-Cloud, la sélection parisienne de l'Armée de terre a battu de justesse (3 à 2) les « Royal Engineer ».

Cette rencontre fut plaisante et très correctement disputée, bien que le jeu « produit » ne s'élevât jamais au-dessus d'une honorable moyenne.

Chez les Français, Escaravage, Ponticelli et Badin se mirent en vedette.

Les meilleurs Anglais furent le gardien et l'avant-centre.

D. F.

OLEK-CARNERA holà !...

Des pourparlers sont engagés pour que Primo Carnera se produise à Bruxelles devant Olek !

La Fédération royale serait bien mal inspirée de permettre cette pantalonnade !

SUISSE - FRANCE en athlétisme, le 11 août en Suisse

GENEVE, 1er février. — Le match international Suisse-France a été définitivement fixé au 11 août prochain.

Bâle, Zurich, Genève et Lausanne sont sur les rangs pour l'organisation de la rencontre.

★ ★

SAMEDI SOIR AU CENTRAL finaliste de la Ceinture des Espoirs, DOSIE rencontrera le Marseillais TRIGUERO, un « coq » inédit à Paris.

POUR ÉVITER LA DESCENTE

Lyon change de président et d'entraîneur

(De notre correspondant particulier Jean CHRISTIN)

LYON, 1er février. — A la suite de ses nombreuses défaites, tout n'allait pas pour le mieux rue de Constantine, au siège de l'équipe professionnelle de football de Lyon.

Un coup de théâtre inattendu vient de se produire. Après de nombreux jours de pourparlers, M. Jean Chavannes, qui, durant plusieurs années fut président de la Ligue du Lyonnais de football, a été désigné comme président de la section professionnelle en remplacement de M. Louot. Ce dernier conservera néanmoins la présidence du Lyon Olympique.

Interrogé sur ses projets, M. Jean Chavannes nous a déclaré :

— Je vais prendre personnellement en main la direction de l'équipe et me mouvrerai de l'avis d'adjoints compétents, ayant fait leurs preuves dans le passé ou dans le présent au sein de clubs amateurs.

» En ce qui concerne l'avenir, tous nos efforts vont se porter sur le championnat, pour sauver ainsi Lyon d'une descente probable en seconde division.

» Quant à la Coupe, elle restera pour nous un banc d'essai. Dès dimanche, à Clermont-Ferrand, contre Aiès, j'essaierai de nouvelles combinaisons de joueurs pour nous permettre de mettre au point un onze capable de battre Metz le dimanche suivant.

Précisons encore que c'est Vasseur, jouant actuellement inter-droit, qui, dans l'avenir, assurera l'entraînement de l'équipe. Tuckworth ne dirigera plus l'entraînement, mais sera chargé du recrutement; quant à Schmitt, il perd son poste de directeur technique.

PROFESSEUR DE MINERALOGIE

M. LONGCHAMBON fut déjà au ravitaillement dans la clandestinité

Il emporta à Londres de précieux documents sur un rafiot et par une mer démontée

Avec M. Longchambon, les Français ont un ministre du Ravitaillement qui a fait ses premières armes en la matière « dans la clandestinité ».

Sous l'occupation, il avait été désigné par Yves Farge, commissaire de la République pour la région Rhône-Alpes, comme préfet du Rhône. Quelque temps avant la libération, celui-ci le convoqua et lui dit :

« *J'ai peur des premiers jours de la libération. Lyon sera coupé de tout ravitaillement. Il faut éviter la famine. Vous allez partir pour la campagne, vous verrez les chefs de la résistance, les leaders paysans. Vous ferez le bilan de ce qu'ils peuvent nous envoyer et les engagerez à faire descendre sur Lyon, dès le départ des Allemands, tout ce qui sera disponible.* »

Et c'est ainsi que l'on vit un vénérable professeur de minéralogie fourcher sa bicyclette et se lancer au travers des barrages allemands, jouant les pères de famille et suppliant les soldats de le laisser passer pour nourrir « sa petite famille ».

« *Sa petite famille* » c'était quelque 800.000 Lyonnais qui furent ainsi sauvés de la disette...

SEUL STANLEY POURRAIT DIRE QUI A TUÉ O. D. dans la forêt de Marly

Qui a tué O. D., cette jeune femme d'une trentaine d'années, très élégamment vêtue, dont le cadavre fut retrouvé mardi soir à l'orée de la forêt de Marly, sur le territoire de Saint-Nom-la-Bretèche, à quelques dizaines de mètres de la route nationale 307 ?

Elle avait été tuée de deux balles de 7 mm. 65 dans la joue et la tempe gauche. Elle devait avoir 28 ans...

La première brigade mobile s'attache à l'identifier. Peu d'éléments pour l'aider dans cette tâche. Le meurtrier, son geste accompli, a pris soin de retirer du sac à main de la femme tous les papiers d'identité. Pourtant, il a oublié quelques objets qui constituent les premiers éléments de l'enquête : une pochette marquée O. D., une paire de bas de soie, quatre montres suisses, une somme de deux mille francs et, surtout, un briquet en or d'origine américaine, et une carte de visite portant le nom d'un G. I. : Stanley Berland.

Vraisemblablement, ce soldat américain devait fréquenter suffisamment la victime pour connaître ses ennemis.

Car O. D. devait avoir des ennemis : de plus en plus, il semble qu'elle a été victime d'un règlement de compte. Les circonstances dans lesquelles le crime a été commis rappellent exactement celles qui entourent les exécutions du « milieu ». Il est même possible que la victime ait été en relations avec la bande Sabiani-Spirito.

On s'écrase a New-York pour les bas de nylon à 150 francs

NEW-YORK, 1er février. — Les grands magasins Gimbel Brothers ont annoncé hier la mise en vente de 26.000 paires de bas de nylon. Ce sont les premiers bas de nylon offerts au public depuis plusieurs mois.

Il y eut un tel désordre que la police dut être alertée. Des gens furent littéralement écrasés et certains eurent leurs vêtements déchirés.

Les prix des bas variaient entre 1,25 dollar et 1,50.

DON JUAN part pour Londres aujourd'hui et pour Lisbonne demain

LAUSANNE, 1er février (A.F.P. et A. P.). — L'infant don Juan, prétendant au trône d'Espagne, quitte Lausanne aujourd'hui pour Londres, via Genève. Don Juan partira de Londres demain matin, pour Lisbonne.

Pendant son séjour dans la capitale britannique, il ne rencontrera aucun membre du gouvernement britannique, ni aucun fonctionnaire du Foreign Office. L'éventualité d'une rencontre don Juan-Giral est exclue, le chef du gouvernement républicain se trouvant en ce moment aux Etats-Unis.

Par contre, il paraît probable que don Juan aura des entretiens avec M. Salvador de Madariaga.

Un voyage d' « information »

Avant de quitter Lausanne, don Juan a fait remettre à la presse suisse un communiqué annonçant son intention de séjourner quelques semaines au Portugal.

Le communiqué précise que le prétendant « entend se familiariser davantage avec la situation intérieure et réelle de l'Espagne, bien que cela n'implique nullement un changement quelconque dans la position politique qu'il a définie au cours de ses déclarations publiques. »

Sauveur des archives scientifiques françaises

Il avait, d'ailleurs, depuis 40, l'habitude de ce genre d'aventures, bravant de valeur, élève de Langevin, avait été directeur du centre national des recherches scientifiques. A ce titre, il était en possession d'importants secrets de la Défense nationale, notamment sur les travaux atomiques.

Arrivé juin 40. Il veut empêcher que les Allemands ne s'emparent du fruit de ces recherches. Il entend toutes les archives dont il est possesseur, brûle celles qu'il ne peut emporter et se précipite à la Rochelle. Là, il frète un rafiot, et dans la mer quelque peu démontée, se dirige sur Londres.

Dans la capitale britannique, il remet les précieux documents à la France Libre qui se constitue. Il est ainsi l'un des premiers artisans de la victoire : les travaux des savants français auraient peut-être permis aux Allemands de découvrir les premiers le secret atomique...

M. Jacob, aryen, le remplace

On ne fut pas très content à Vichy de M. Longchambon. Et l'un des premiers actes du gouvernement de révoquer le doyen de la Faculté des Sciences de Lyon... coupable de détournement d'archives.

Et pour le remplacer dans sa chaire de minéralogie, on choisit un professeur dont le nom cependant n'était pas, à l'époque, en odeur de sainteté.

Il s'appelait, en effet, Jacob. Mais il était aryen et catholique.

Le nom, comme l'habit, ne fait pas le moine.

On téléphonera de New-York à Paris via la lune

NEW-YORK, 1er février. (A.F.P.) — *La radio américaine annonce que les services de recherches des International Telegraph and Telephones ont mis à l'étude un projet de liaisons radiotéléphoniques et radiotélégraphiques New-York - Paris, via la lune.*

Les techniciens ont précisé que ce système, qui fonctionnera par radar, utilisera la lune comme réflecteur et aura l'avantage de ne dépendre ni des conditions atmosphériques ni des parasites.

« BRANTOME » et 39 autres « pur sang » rentrent en France

HAMBOURG, 1er février. — Un train transportant quarante pur sang, juments et poulains, a quitté hier la zone d'occupation britannique à destination de Paris.

Les autorités britanniques ont accepté de restituer à la France non seulement les chevaux volés par les Allemands pendant l'occupation, mais également les poulains nés en Allemagne.

Parmi les pur sang connus ainsi rapatriés en France se trouve « Brantôme », appartenant au baron Ed. de Rothschild.

THEATRE DE PARIS MAT. : Dimanche 15 h. SOIR. 21 h. (sf merc.)
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

TABARIN
Tous les soirs à 21 heures
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

DANS LES PRISONS DE LA GESTAPO
Devant l'immense succès du film belge « BARAQUE N° 1 » dont l'action se déroule dans la prison centrale de Bruxelles, ce film restera une DEUXIEME et DERNIERE semaine à l'affiche des CINERESSE Clichy, Ternes, Raspail, République, RADIO-CITE, Bastille et Montparnasse.

CINERIRE
25, rue Caumartin - OPE. : 97-70
Mo OPERA et HAVRE-CAUMARTIN
Semaine du 30 janvier au 5 février
DERRIÈRE LA FAÇADE
LUCIEN BAROUX - MICHEL SIMON
MARGUERITE MORENO
1 Walt Disney en couleurs

LA CAMARGUE
42, RUE RICHER
à 20 mètres des Folies-Bergère
LE 1er FEVRIER
Dans le cadre original d'un village provençal délicieusement climatisé
GRAND GALA D'OUVERTURE
organisé par la Direction de « LA CAMARGUE » au bénéfice du COMITE PARISIEN DES POLICIERS COMBATTANTS
avec le concours des plus grandes vedettes de la chanson et de la radio et du célèbre orchestre tzigane
YOSKA NEMETH
de 21 h. 30 à l'aube
Retenez vos tables à PRO. : 24-40

De 19 h. 30 à 22 h. 30
LÉO MARJANE
CABARET LA MICHODIÈRE
4 RUE DE LA MICHODIÈRE
TÉL. RIC. 93-88
DINERS SPECTACLES

France-soir
Conseil d'administration :
A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

ETOILE Ts les soirs à 20 h. 45 Matinée I. J. S. 15 h.
ANDREX
et AIMEE MORTIMER

2-ANES
dernière semaine de
LA FAUTE d'Onésime POMME

A 2 minutes de la Place des Ternes
Le Bar en vogue
LA GUITOUNE
vous attend à partir de 11 heures du matin (sauf lundi)
11, rue Cardinet - CAR. : 01-05

LE CLUB DES CINQ
13, Fg-Montmartre - PRO. : 69-85
invite sa clientèle
à ses THES DANSANTS
de 17 heures à 19 heures
avec l'Orchestre MICHEL EMER
et son chanteur ROGER TOUSSAINT

FRANÇAIS
BLANCHETTE BRUNOY
JULIEN BERTHEAU
LISE DELAMARE
dans RABOLIOT
UN FILM DE JACQUES DAROY
D'APRÈS LE ROMAN DE MAURICE GENEVOIX
PRODUCTION FERNANDEL MARCEL G.C.P.

ERMITAGE
72, CHAMPS ÉLYSÉES - TÉL. ÉLY. 15-71
Un film de NOËL COWARD
L'ESPRIT S'AMUSE
en technicolor
VERSION ORIGINALE S/T FRANÇAIS

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 97-93
LA NUIT DU 16 JANVIER
INNOCENTE ou COUPABLE ?
Venez rendre votre VERDICT !
à l'APOLLO

DAUNOU
DEMAIN, PREMIERE
L'AMANT DE PAILLE
J. PAQUI et M. ROLLAND

MOGADOR MAX REGNIER ALICE TISSOT
L'opérette irrésistiblement gaie
LA VIE DE CHATEAU
Soirées à 20 h. 30 - Salle chauffée

GAITÉ-LYRIQUE
L'opérette française triomphale
D'ARTAGNAN
Soirées 20 h. 30 (sf vend.) Mat. Dim.
SALLE CHAUFFEE

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
Romeo CARLÈS
Ch. GENTY et Marcel LUCAS

ŒIL de PARIS 4 bis, r. de l'Etoile ETO. 52-32
A partir d'aujourd'hui vendredi
Le compositeur humoristique BETOVE
RENEE D'YD et CHARRETT
dans la rev. d'Ed. Meunier et A. Braval
ULTIME... ATOME !
les chansonniers d'...étonnant ;!
T. l. Soirs à 20 h. 45. Dim. 2 Mat.

FOLIES-BERGERE
Tous les soirs - Matinée Dimanche
La revue à grand spectacle avec
DANDY

TH. DE LA MADELEINE
ODETTE JOYEUX - MARGUERITE PIERRY - HENRY GUISOL
JEUNES FILLES
HELENE TOSSY RENE GENIN

TH. GRAMONT - La fugue de Caroline
« UNE PIECE QUI FAIT PLAISIR A VOIR ! »
Jacques LEMARCHAND (Combat)

EDOUARD-VII LES PLUS BEAUX YEUX DU MONDE
Jean SARMENT Marguerite VALMOND 3 actes de Jean SARMENT

MONTPARNASSE - GASTON BATY
LORENZACCIO
A partir de ce soir 21 h., dim. 2 mat. 14 h. 15 et 16 h. 45
PIERRE BERTIN, GABRIELLO, GRAINVAL, THERVAL, GARCIA
BABET, VILLEMOT, FRANCE, GABRIEL et LILY BARON
à l'AMBIGU dans BICHON

PORTE-St-MARTIN BACH LE ROI DU RIRE
dans LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
MATINEES : LUNDI, JEUDI, SAMEDI, DIM. 15 h. et ts les SOIRS (sf Vend.) 21 h.

CINÉPHONE CHAMPS-ÉLYSÉES
MISSIONS SECRETES
(WESTERN APPROACHES) V.O. avec s/titres
Corsaires et flibustiers modernes...

CASINO DE PARIS
LA GRANDE REVUE CHARMING PARIS
Soirée 20,45. Mat. Dim. 15 h. Salle chauffée

AVENUE
Wallace BEERY
LE TONNERRE SUR L'ATLANTIQUE
CHESTER MORRIS VIRGINIA GREY
version originale sous-titres français

MARIVAUX
3e mois de succès !
SPENCER TRACY VAN JOHNSON ROBERT WALKER PHYLLIS THAXTER
30 SECONDES SUR TOKIO

POUR LA RENTREE DE
SUZY PRIM
avec Madeleine LAMBERT
40 représentations du
PRINTEMPS de la ST-MARTIN
LA POTINIERE
7, rue Louis-le-Grand, Opéra 54-74
Ts l. soirs à 21 h., sf lundi

AGNES CAPRI
QUOAT-QUOAT d'AUDIBERTI

PALACE - 20 h. 30
La Célestine
MARCELLE GENIAT

CARREFOURS Métro Chapelle
le célèbre mélo américain
WINTERSET
adaptation et mise en scène de Marcel ACHARD
Loc. BOT. : 34-79

FRANCE QUAND MÊME !
Vous serez fiers de le constater en voyant
LA GRANDE EPREUVE
Le film de nos luttes ! de nos défaites ! de nos victoires ! de nos espoirs !
CINEPRESSE CHAMPS-ÉLYSÉES RADIO-CINE MONTPARNASSE

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

UN TITRE, QUATRE PRÉTENDANTS
Lille favori - Roubaix outsider

Saint-Etienne venant de perdre 7 points en 4 matches (match nul à Sochaux, défaites à Roubaix, Marseille et Rouen), le championnat est plus palpitant que jamais.

Quatre équipes se tiennent désormais dans un mouchoir : Saint-Etienne, Lille, Lens et Roubaix.

Le titre ne peut échapper à l'une de ces quatre équipes.

Les formations septentrionales ont donc su mettre à profit les défaillances des Stéphanois.

Pendant que ces derniers perdaient 7 points, LILLE en marquait 3 pour 3 matches (match nul à Paris, défaite à Cannes, victoire sur Lyon, doit recevoir Metz).

LENS en obtenait 4, réalisant 4 matches nuls, dont 3 à l'extérieur : à Strasbourg, Sète, Paris et le 4e chez lui contre Rennes.

Enfin ROUBAIX totalisait le maximum : 8 points pour 2 victoires à domicile contre le Racing et Saint-Etienne et 2 victoires à Sochaux et Lyon.

Roubaix s'annonce donc comme l'outsider sérieux. Il a trouvé en Hérouard le puncheur qui lui manquait. Mais Lille devient le grand favori. Lille a le nombre et la qualité.

Gardons-nous toutefois d'enterrer Saint-Etienne. A Rouen, cette équipe stéphanoise que je voyais pour la première fois m'a fait excellente impression. Avec Huguet et Brusseaux, elle n'eût pas perdu... et la réussite peut lui revenir.

Lens est également bien en course, mais son équipe est tellement instable, tellement sujette à des modifications qu'on n'ose lui faire crédit.

Jean ESKENAZI.

CASINO MONTPARNASSE Soir 20 h.30. Dim. 2 mat.
Le plus grand succès de la saison
LA BELLE de CADIX
avec LUIS MARIANO

LE NIEL Du 30 janvier au 5 février
On a tué
Un grand film policier !

Rires... Paramount Kellys Roi des Resquilleurs

NOUVEAUX FILMS
J. CRAWFORD et Norma SHEARER
FEMMES
au « BONAPARTE », Pl. St-Sulpice
J. CRAWFORD et Norma SHEARER
FEMMES
au « CINE-OPERA », 12, av. de l'Opéra
Phyllis CALVERT et James MASON
L'HOMME EN GRIS
à l' « ARTISTIC », 61, rue de Douai
Vers. origin.

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
dernières Sortilèges

STUDIO DE L'ÉTOILE
ERIC PORTMAN · PATRICIA ROC
ANNE CRAWFORD · GORDON JACKSON
dans Ceux de chez nous
(MILLIONS LIKE US) V.O. avec s/titres
UN AMOUR DANS LA TOURMENTE

le fantôme

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN
LUNEGARDE
TOUTE L'ÉMOTION DU DRAME - TOUT LE PITTORESQUE DE L'AVENTURE

J.P. AUMONT ROSINE DEREAN
AU MARBEUF
LAC-AUX-DAMES
SIMONE SIMON MICHEL SIMON
Cinéfi

6e Semaine
devant l'immense succès remporté par
2 000 FEMMES
ce film passionnant passe maintenant